MAQ_justifOK.indd 2 21/01/14 10:02

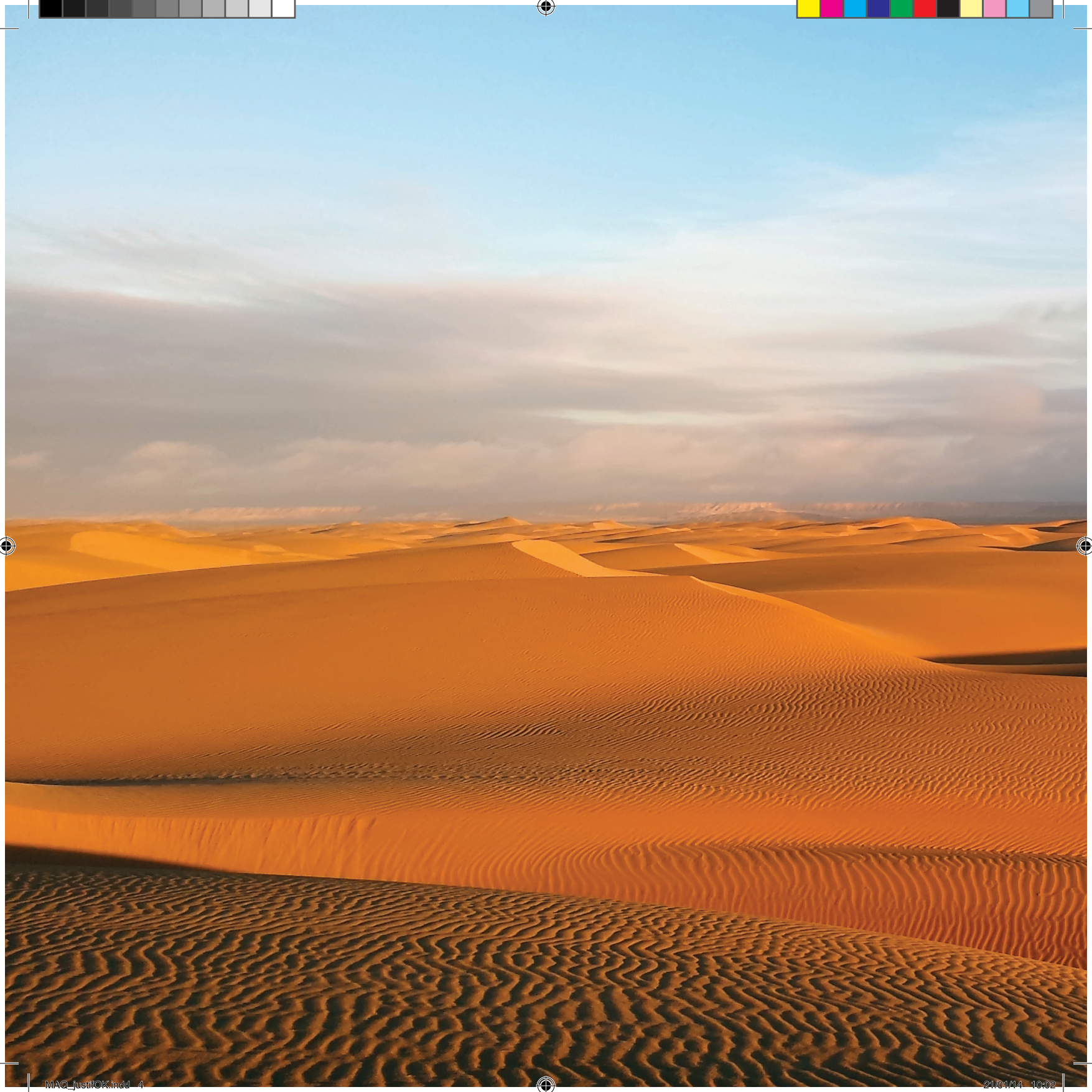
Lis !
Ensuite médite et agis comme le Prophète (psl).

Période Mecquoise ..... p. 4

Période Médinoise..... p. 58

Le Prophète (psl) et Toi ! ..... p. 102

MAQ_justifOK.indd 3 21/01/14 10:02



MAQ_justifOK.indd 4 21/01/14 10:02

La Période Mecquoise

C'est à la Mecque que tout commence...
Concentre-toi ! Tu vas découvrir l'histoire du dernier Messager de Dieu.

« Et Nous t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'univers » (Coran)

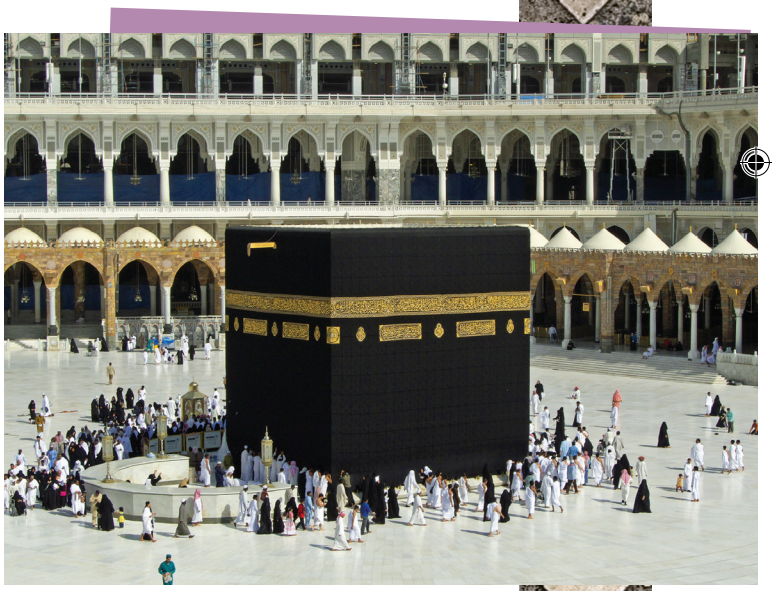
MAQ_justifOK.indd 5 21/01/14 10:02

MAQ_justifOK.indd 6 21/01/14 10:02

La naissance

Nous sommes en Arabie, en 570. En ce temps-là, l'humanité entière était plongée sous d'épaisses couches de ténèbres. L'ignorance de la vérité divine couvrait le monde. Les hommes avaient oublié les enseignements des prophètes et se réfugiaient auprès d'idoles faites de bois et de pierres pour trouver réponse à leurs prières. Pour autant, plus de six siècles après Jésus (Paix sur lui), un évènement majeur allait bientôt se produire et bouleverser radicalement la face du monde pour les siècles à venir.

L'Arabie était une terre aride, un énorme territoire couvert par un immense désert et le fief d'une ville déjà légendaire, la Mecque, terre des prophètes. La ville était un carrefour commercial où les marchandises du monde circulaient en même temps que les hommes. Les caravanes venues des quatre coins du monde faisaient halte dans cette ville puissante qui abritait la Kaaba, la maison de Dieu édifiée par les prophètes Ibrahim et Ismaël (Paix sur eux) : *« La première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers. »* **(Sourate La famille d'Imran, verset 96).**



La Kaaba aujourd'hui

Le temple édifié autrefois à la gloire de Dieu était devenu au fil du temps un refuge qui abritait des centaines d'idoles. En effet, la croyance lumineuse en Dieu était ternie par la croyance aux idoles païennes. La superstition et l'ignorance étaient devenues les maîtresses des lieux.

MAQ_justifOK.indd 7 24/01/14 10:02

Le matin du 12 du mois de Rabî el Awal, qui correspond au 20 avril de l'an 570, un couple d'arabes aux descendances nobles allait mettre au monde un enfant exceptionnel. Les écritures anciennes faisaient mention de la venue d'un grand prophète dont la nation allait s'étendre aux quatre coins du monde. Amina et Abdallâh sont les heureux parents de Mohamed (psl). Sa naissance apparut comme le nouveau souffle de la vérité divine qui allait balayer toutes les superstitions et les fausses croyances pour faire place à une foi authentique au Créateur.

En cette année bénie, les Qoreichs, principaux habitants de ce territoire, connurent la richesse et l'aisance. Les terrains devinrent verts et prospères. Les fruits étaient abondants et le feu de perse s'éteignit. On raconte qu'il ne s'était pas éteint depuis 1000 ans. Une coutume de l'époque voulait que les nouveaux nés soient élevés durant leurs premières années dans le désert afin de s'imprégner des valeurs arabes. Ainsi, des femmes des béni Sa'ad étaient venues à la Mecque pour chercher des nourrissons. Halima al Sa'diyya fut l'une d'entre elles. Mohamed (psl) étant un enfant orphelin, aucune femme ne souhaitait le prendre de peur de ne pas être payée. Halima et son mari décidèrent de s'occuper de lui en espérant la bénédiction de Dieu.

A leur retour de la Mecque, ils ne tardèrent pas à constater des changements radicaux autour d'eux. Leurs brebis et chamelles donnèrent du lait en abondance et l'herbe devint verte. Lorsque l'enfant eut deux ans, elle le ramena à la Mecque mais Halima insista pour le garder encore afin de profiter des bénédictions divines.

Jamais une naissance n'avait créé autant de troubles et de frayeurs dans le cœur des adorateurs du faux et apporté une lumière pour les hommes et les femmes épris de ferveur et de foi pour le Dieu de l'univers.

MAQ_justifOK.indd 8 21/01/14 10:02

A la naissance du Prophète (psl), le monde entier partagea le même soulagement. Après de longs siècles où l'humanité fut abandonnée par la Providence, elle allait enfin connaître la saveur de la croyance en Dieu l'Unique. La révélation coranique allait apporter la source de jouvence aux hommes assoiffés de vérité.

Le Coran sera le grand miracle donné au prophète Mohamed (psl).

MAQ_justifOK.indd 9 24/01/14 10:02

MAQ_justfOK.indd 10 21/01/14 10:02

Le Prophète (psl) naquit en 570, année dite de l'éléphant.

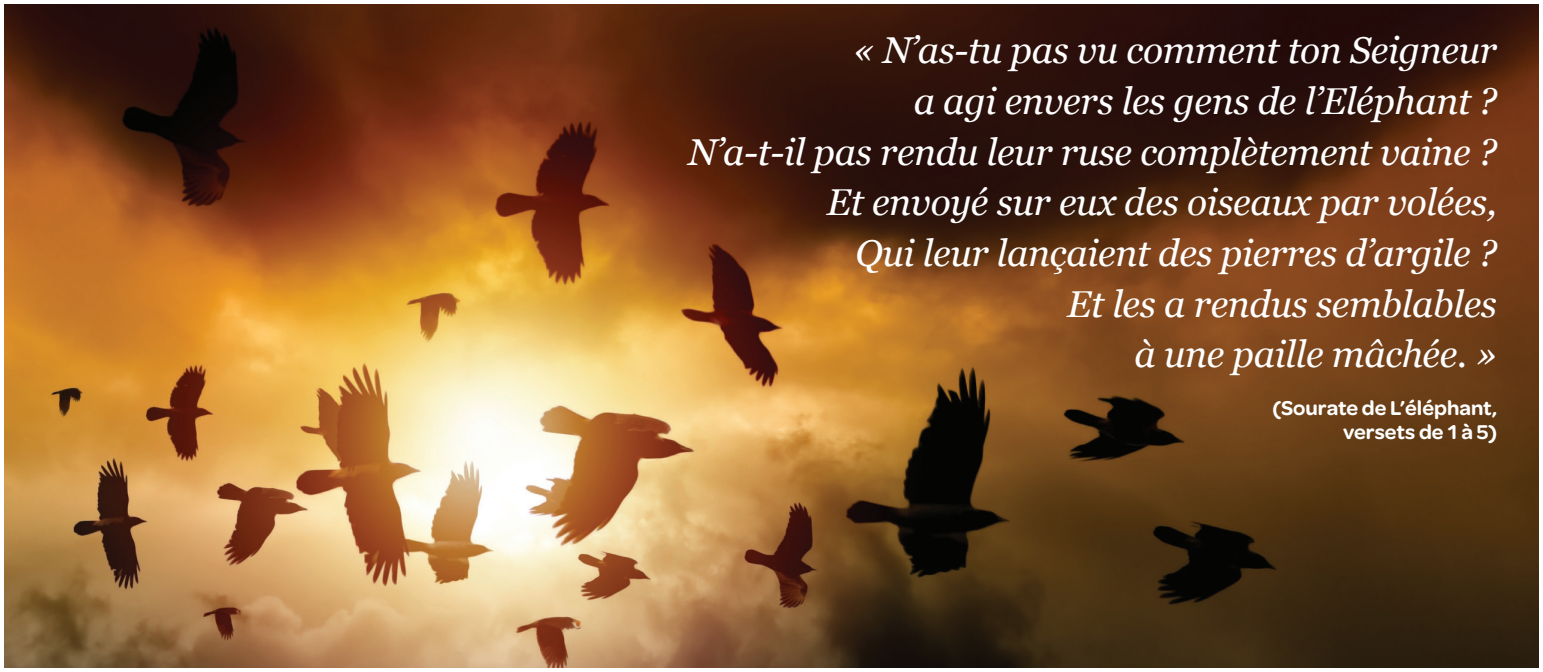
En effet, un roi chrétien d'Ethiopie avait décidé de s'emparer de la Mecque afin de détruire la Kaaba et construire un nouveau sanctuaire pour les arabes au sud de l'Arabie (du côté du Yémen).

La Mecque a toujours été une ville très commerciale grâce aux nombreuses périodes de pèlerinage. Le roi Abraha souhaitait s'accaparer les profits de la ville. Pour cela, il rassembla de nombreuses troupes et éléphant et marcha vers la Mecque. Arrivés aux portes de la ville, les mecquois furent terrifiés par cette armée puissante venues des confins de l'Afrique.

Personne n'osa sortir à l'exception de 'Abd Al Moutalib ibn Hicham, un des chefs les plus respectés de la ville. Il demanda à être reçu par le roi, non pour lui demander de renoncer à ce projet destructeur mais pour lui réclamer la restitution de son troupeau de chameaux décimé par son armée. Abraha lui dit alors : « Je croyais que tu étais venu discuter d'une affaire plus importante ou de la Kaaba que j'ai l'intention de détruire. » Il répondit alors : « Je t'ai parlé de mes chameaux car j'en suis le seigneur. Quant au sanctuaire, sache qu'il a un Seigneur et que ce Seigneur le protégera. » Abraha lui rétorqua : « Il ne le protégera pas de moi ! » Il donna l'ordre à l'armée de se diriger vers la Mecque pour l'assaut final. C'est alors que l'énorme éléphant qui menait le troupeau s'arrêta brutalement. Malgré les coups, il ne bougea pas. Abraha ordonna que l'armée intervienne sans l'éléphant. C'est alors que le ciel se chargea de nuages sombres et une nuée d'oiseaux lapidèrent les soldats avec des milliers de pierres.

La Kaaba fut sauvée par le Seigneur de l'univers et Abraha mourut peu de temps après d'une maladie douloureuse.

MAQ_justifOK.indd 11 24/01/14 10:02



« N'as-tu pas vu comment ton Seigneur
a agi envers les gens de l'Eléphant ?
N'a-t-il pas rendu leur ruse complètement vaine ?
Et envoyé sur eux des oiseaux par volées,
Qui leur lançaient des pierres d'argile ?
Et les a rendus semblables
à une paille mâchée. »

(Sourate de L'éléphant, versets de 1 à 5)

N'oublie Pas !

La tyrannie est vieille comme le monde et les tyrans n'ont pas disparu. Aujourd'hui, des pays sont agressés pour s'accaparer leurs richesses : pétrole, gaz, or et diamants. Des peuples sont oppressés, la misère grandit et l'injustice devient la règle. Un air de corruption, de malice, de fourberie et de haine flotte sur notre monde qui convulse des maux que nous créons :

« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains ; afin qu'Allah leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré ; peut-être reviendront-ils vers Allah. » **(Sourate Les romains, verset 41)**

MAQ_justifOK.indd 12 21/01/14 10:02

À Retenir !

- Comme nous le verrons par la suite lors des persécutions contre les premiers musulmans, **la foi a été et sera toujours l'arme suprême contre le mal et la meilleure provision pour supporter les difficultés de la vie.**

- Il nous faut étudier sérieusement **la noble Sunna qui permettra à chacun d'entre nous de lutter contre la satanisation de la vie :** la vie transformée en marchandise, l'homme et la femme transformés en objets de publicité, l'enfant en proie à la pédophilie croissante, le sport transformé en business, la violence et la haine qui ne cessent d'augmenter. Le musulman doit porter haut et fort le drapeau de la Sunna pour que le monde comprenne que les disciples de Mohamed (psl) ont une haine prononcée contre tout ce qui est mal ! **Porter le Coran et la Sunna dans son cœur, c'est agir sur le monde pour établir la**

«Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.» **(Sourate Les femmes, verset 135)**

MAQ_justifOK.indd 13 24/01/14 10:02

Aujourd'hui, les troubles et les bouleversements agitent notre monde et nos vies sont attaquées et se dégradent. C'est à nous qu'il revient de défendre nos dignités, de protéger nos vies et notre foi soumises à toutes les haines mortelles, les vengeances funestes et le cours vulgaire des choses d'ici-bas. Le monde ressemble « à une bête de somme mutilée, elle meugle et ne comprend rien à sa blessure ».

Son enfance

Durant ses premières années, Mohamed (psl) grandit dans le désert loin des dangers et du bruit de la ville. Il grandit au milieu des dunes et de la nature. Jouant avec ses frères de lait, il évoluait dans un milieu sain, propice à la formation des âmes spirituelles. Le désert a toujours été par excellence une terre de prophètes. De même, le Prophète (psl) nous enseigne que de nombreux envoyés de Dieu furent bergers.

Quelle leçon tirer de cette éducation dans le désert ?

C'est au milieu de la nature que le cœur ressent le mieux les sentiments religieux. Loin de la fureur des villes, l'âme goûte aux saveurs de la solitude et de la méditation. Le jeune Mohamed (psl) est alors dans sa première phase de préparation spirituelle à la grande mission qui l'attend.

Au cours de sa 4ème année, un évènement particulièrement touchant pour un enfant allait se produire. Mohamed (psl) et son frère de lait étaient partis mener les troupeaux au pâturage. En milieu de journée, son frère rentra paniqué et raconta à ses parents qu'un évènement étrange venait d'avoir lieu. Il les accompagna vers le lieu et trouvèrent Mohamed (psl) assis au milieu de la colline. Il était calme, ils l'embrassèrent et lui demandèrent de raconter ce qui s'était passé. Mohamed (psl) raconta que deux hommes habillés de vêtements d'un blanc

MAQ_justifOK.indd 14 21/01/14 10:02

immaculé s'étaient approchés de lui, qu'ils le saisirent et le couchèrent au sol, fendirent sa poitrine et retirèrent un caillot noir qu'ils jetèrent au loin puis refermèrent la poitrine et partirent.

Par peur, Halima et son mari voulurent le rendre à sa mère qui les rassura en leur racontant les miracles de sa grossesse. Plus tard, sa mère mourut lors d'un voyage entre la Mecque et Médine à l'âge de 30 ans. Mohamed (psl) se retrouvant alors orphelin à six ans, c'est son grand-père Abd el-Moutaleb qui prit soin de lui, convaincu de l'avenir prometteur de l'enfant. Mohamed (psl) a 8 ans lorsque son grand-père meurt en 578. C'est alors son oncle Abou Taleb, pauvre et qui a déjà plusieurs enfants, qui le recueille.

La deuxième phase de préparation se situe ici au niveau intérieur. Il s'agissait de rendre totalement pur son cœur pour qu'il puisse se confier totalement à Dieu et chasser la nature démoniaque qui réside en chacun d'entre nous et développer son hyper-sensibilité face aux autres. Le prophète se révèlera particulièrement attentionné envers son prochain, les animaux et la nature. Tous, trouvaient en lui, réconfort et bénédictions. En le voyant, chacun ressentait la présence de Dieu. Aujourd'hui, c'est à nous, par notre comportement inspiré de la noble Sunna

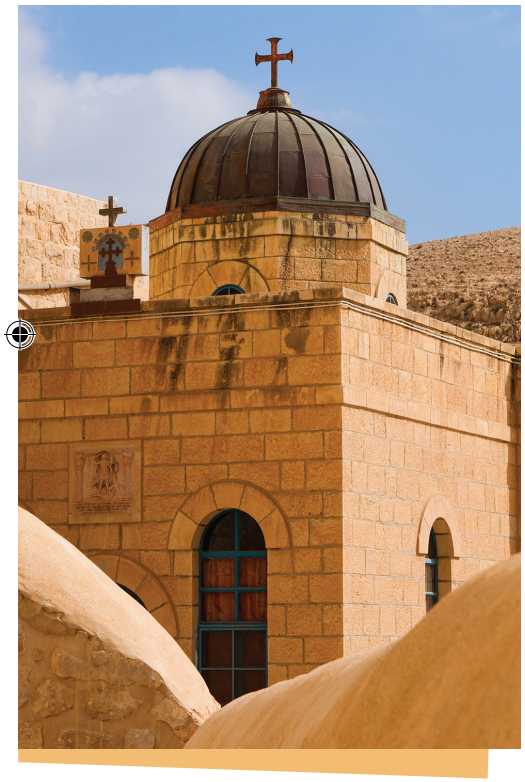
MAQ_justifOK.indd 15 24/01/14 10:02

d'être les porte-paroles de Dieu : *« Lorsque Ton Seigneur confia aux anges : « Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalifa »* **(Coran La vache, verset 30)**

« Khalifa »

Titre d'honneur dont les hommes ignorent la charge et le prestige.

Le jeune Mohamed (psl) connut une enfance douloureuse. Orphelin à six ans, c'est son oncle qui se charge de son éducation. Adolescent, il lui arrive d'être berger pour gagner quelques sous.



A 12 ans, il voyage en Syrie avec son oncle. C'est en passant devant un monastère, que le moine et savant chrétien Bouhayra qui avait l'habitude de voir passer des caravanes des Qoreichs remarqua quelque chose d'inhabituel. Un nuage protégeait en permanence du soleil un enfant de la caravane. Intrigué, il prépara un repas et invita tout le monde à manger. Il profita de ce moment de convivialité pour approcher l'enfant et le questionner : « Je te demande par al-Lat et al-Ozza de répondre à mes questions ». Mohamed (psl) resta muet, ne cèdant pas aux demandes formulées au nom d'idoles. Le moine se corrigea et l'interrogea en disant : « Par le nom de Dieu ». Mohamed (psl) répondit : « Demandez-moi ce que vous voulez ». Le moine le questionna sur son sommeil, ses rêves, examina sa physionomie et remarqua le sceau de la prophétie entre ses omoplates. Bouhayra savait que cet enfant était le prophète annoncé par les saintes écritures. Il conseilla alors à son oncle de le ramener à la Mecque et de faire très attention à lui.

Très vite, **son intégrité et son comportement honorable lui valent le surnom de « el amine » (« l'homme de confiance »).** Dans notre monde étouffé par la haine, la fraude, le crime et la férocité des intérêts, il est remarquable, si ce n'est miraculeux, de trouver des personnes de bonne foi, animées par la crainte de Dieu et éprises de véritables sentiments de bonté et de générosité. Nous sommes

MAQ_justifOK.indd 16 21/01/14 10:02

tous emportés par les entraves et l'hypocrisie de notre société dite « civilisée ». Qui aujourd'hui saurait nous apporter des mots de consolation d'une délicatesse inouïe tels que le prophète (psl) en prononça tout au long de sa vie ?

Construction de la Kaaba

Un épisode important dans la vie du Prophète (psl) fut sa participation à la reconstruction de la Kaaba. En raison des inondations, des intempéries et de son ancienneté, elle tombait en ruine et les Qoreichs décidèrent de la reconstruire. Lorsque les travaux s'achevèrent, une violente querelle éclata entre les différentes tribus. En effet, chacune réclamait son droit de placer la pierre noire à son emplacement initial. Afin de résoudre le conflit, ils décidèrent de prendre comme arbitre le premier homme qui entrera dans l'enceinte.

Allah voulut que ce soit Mohamed (psl) qui passa par là, il avait alors 35 ans et allait être juge de cet épineux conflit. Il étendit un manteau et dit : « Que chaque tribu tienne une extrémité de ce manteau et soulevez-la tous ensemble ». Arrivée à hauteur, le Prophète (psl) remit la pierre à sa place.

Cette solution éclairée fut acceptée de tous. On se rend compte alors de la sagesse, de la maturité et de la diplomatie du Prophète (psl). Toute sa vie, il a réussi à résoudre les conflits humains et jamais il ne fut à l'origine d'une dispute, d'une bagarre ou d'une quelconque tension. Il disait : **« Le plus haïssable des hommes à Dieu est le grand querelleur acharné ».** A la Mecque, il était populaire, connu pour sa sagesse, son honnêteté et sa générosité.

Il nous appartient, nous musulmans, dans ce siècle meurtri par les guerres et la haine, de promouvoir ces valeurs prophétiques. Par notre comportement

MAQ_justifOK.indd 17 24/01/14 10:02

exemplaire, nous serons aussi, inchAllah, les suiveurs authentiques de « el Amine ». Être fidèle au Prophète (psl) et à Abraham (psl), c'est croire en Dieu avec sincérité, fuir le vice, la traîtrise, la corruption et la malice afin de concentrer toute son énergie spirituelle à promouvoir le bien. C'est le sens de ce verset : *« Et Nous le (Abraham) bénîmes ainsi que Issac. Parmi leurs descendances, il y a l'homme de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même. »* **(Sourate Les rangés, verset 113).**

L'amour de Mohamed (psl) pour la Kaaba symbolise son attachement à suivre la voie d'Abraham (Millata ibrahim) : *« Dis : « C'est Allah qui dit la vérité. Suivez-donc la religion d'Abraham, Musulman droit. Et il n'était point des associateurs » ».* **(Sourate La famille d'Imran, verset 95).**

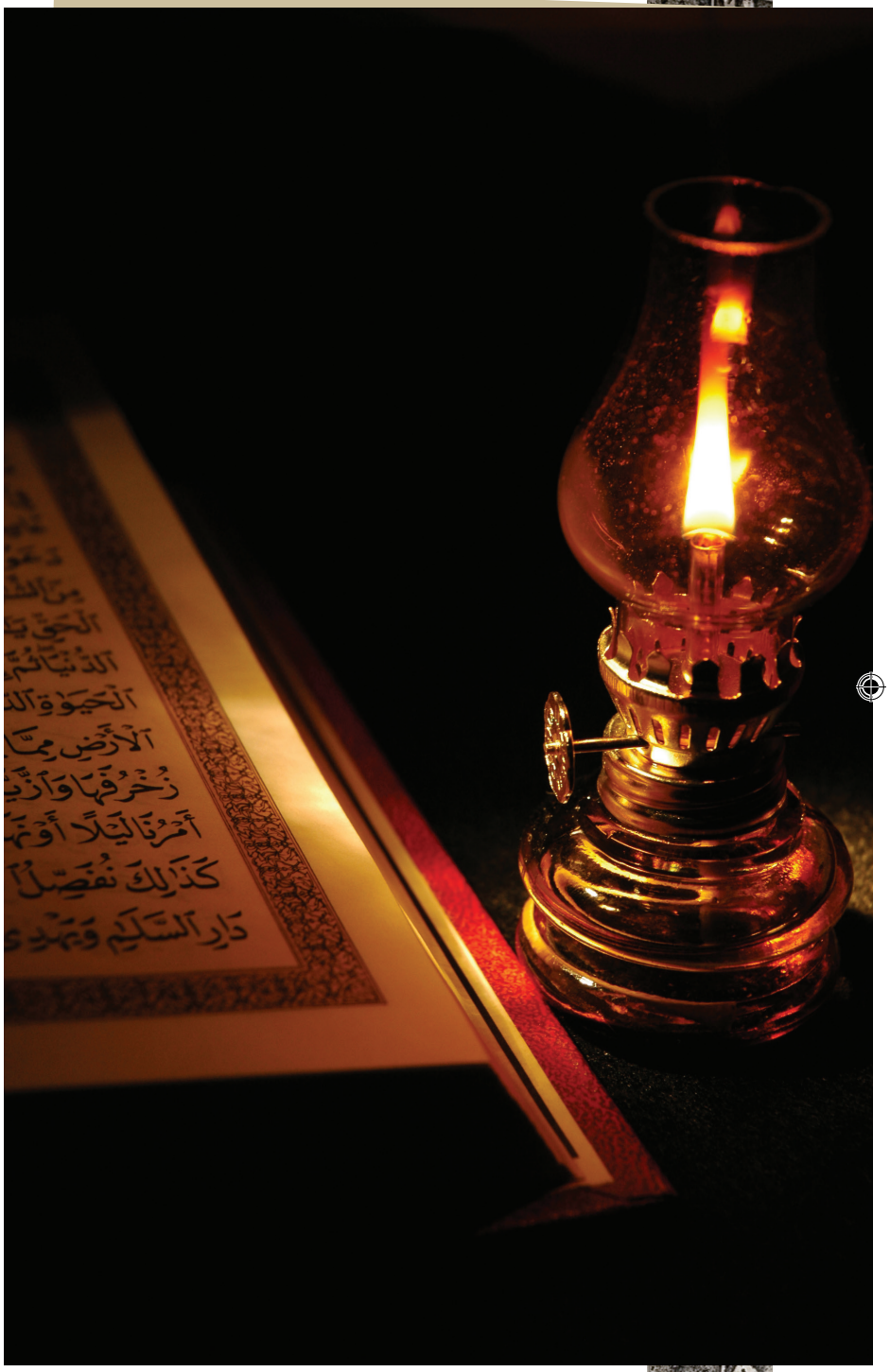
Quelle est donc cette voie d'Abraham ?

Depuis la mort du prophète Abraham (psl), le père des prophètes, chaque communauté religieuse se réclamait de lui. Au temps du Prophète (psl), les Juifs et les Chrétiens ainsi que les Musulmans se disputaient la nationalité religieuse d'Abraham. Dieu révéla ces versets : *« Ô gens du Livre, pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham alors que la Thora et l'Evangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ? Vous avez bel et bien disputé d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance ? Or Allah sait, tandis que vous ne savez pas. Abraham n'était ni juif, ni chrétien. Il était entièrement soumis à Allah. Et il n'était point du nombre des associateurs. »* **(Sourate La famille d'Imran, versets de 65 à 67).**

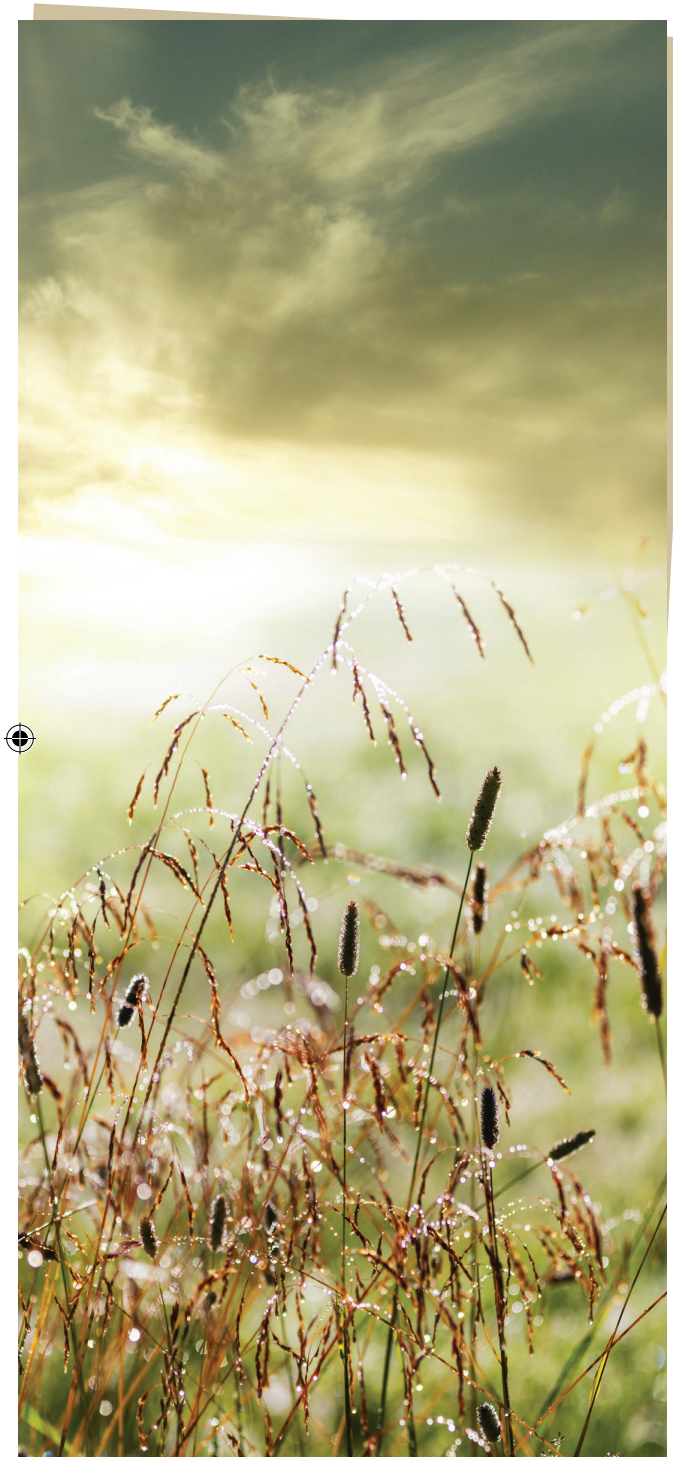
MAQ_justifOK.indd 18 21/01/14 10:02

La « voie d'Abraham », c'est la croyance en un Dieu unique et la soumission totale à Sa volonté. Le monothéisme pur se traduit par les paroles qu'Abraham prononça à son peuple qui adorait des idoles de pierres et de bois : *« Et récite-leur la nouvelle d'Abraham : « Quand il dit à son père et à son peuple : « Qu'adorez-vous ? » Ils dirent : « Nous adorons des idoles et nous leurs restons attachés. » Il dit : « Vous entendent-elles lorsque vous (les) appelez ? Ou vous profitent-elles ? Ou vous nuisent-elles ? Ils dirent : « Non ! Mais nous avons trouvé nos ancêtres agissant ainsi. » Il dit : « Que dites vous de ce que vous adoriez ? Vous et vos vieux ancêtres ? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'Univers, Qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide ; et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ; et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit, et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie, et c'est de Lui que je convoite le pardon de mes fautes le jour de la Rétribution. »*

(Sourate Les poètes, versets 69 à 82).



MAQ_justifOK.indd 19 24/01/14 10:02



Dans notre époque vouée au culte des stars - les nouvelles idoles du siècle - Abraham (psl) nous enseigne que nous devons fuir comme il l'a fait vers le Créateur de toute chose, nous soumettre à Ses lois, se recueillir dans la prière et les invocations pour ne pas sombrer dans le péché et le désespoir, aimer les prophètes et leurs descendances pour ne pas s'attacher aux acteurs et chanteurs stupides, respecter ses parents et prier pour eux, ne pas courir après les richesses car elles ne serviront à rien le jour Dernier, mais courir après le bien et les faveurs de Dieu : *« Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que les cieux et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Allah et en Ses Messagers. »* **(Sourate Le fer, verset 21).**

Rappelle-toi de Dieu dans les moments de joie, de tristesse et dans les épreuves et Allah te secourra comme Il l'a fait pour Abraham (psl) lorsqu'ils le jetèrent dans le feu : *« Ils dirent : « Qu'on lui construise un four et qu'on le lance dans la Fournaise ! Ils voulurent lui jouer un mauvais tour ; mais ce sont eux que Nous mêmes à bas et il dit : « Moi, je pars vers mon Seigneur et il me guidera. »* **(Sourate les Rangés, versets 96 à 99).**

A l'âge adulte, Mohamed (psl), habitué aux voyages commerciaux avec son oncle, travaillera pendant quelques années pour une riche commerçante mecquoise qui répondait au nom de Khadija. Personnalité réputée pour ses qualités morales, elle se trouvait être une brillante femme d'affaires. Très vite, elle remarqua la beauté tant

MAQ_justifOK.indd 20 21/01/14 10:02

physique que spirituelle de Mohamed (psl). On dirait aujourd'hui qu'elle était sous son charme. Gênée de dévoiler ses sentiments et son estime pour lui, elle chargea son amie Nafissah Bint al Mounabih d'en dire deux mots à l'intéressé. Mohamed (psl) fut surpris qu'une femme aussi riche, ravissante, réputée et de 15 ans son aînée s'intéresse à lui. Il accepta la proposition de mariage et une fête réunissant les deux grandes familles nobles de la Mecque fut célébrée avec beaucoup de joie et de chaleur.

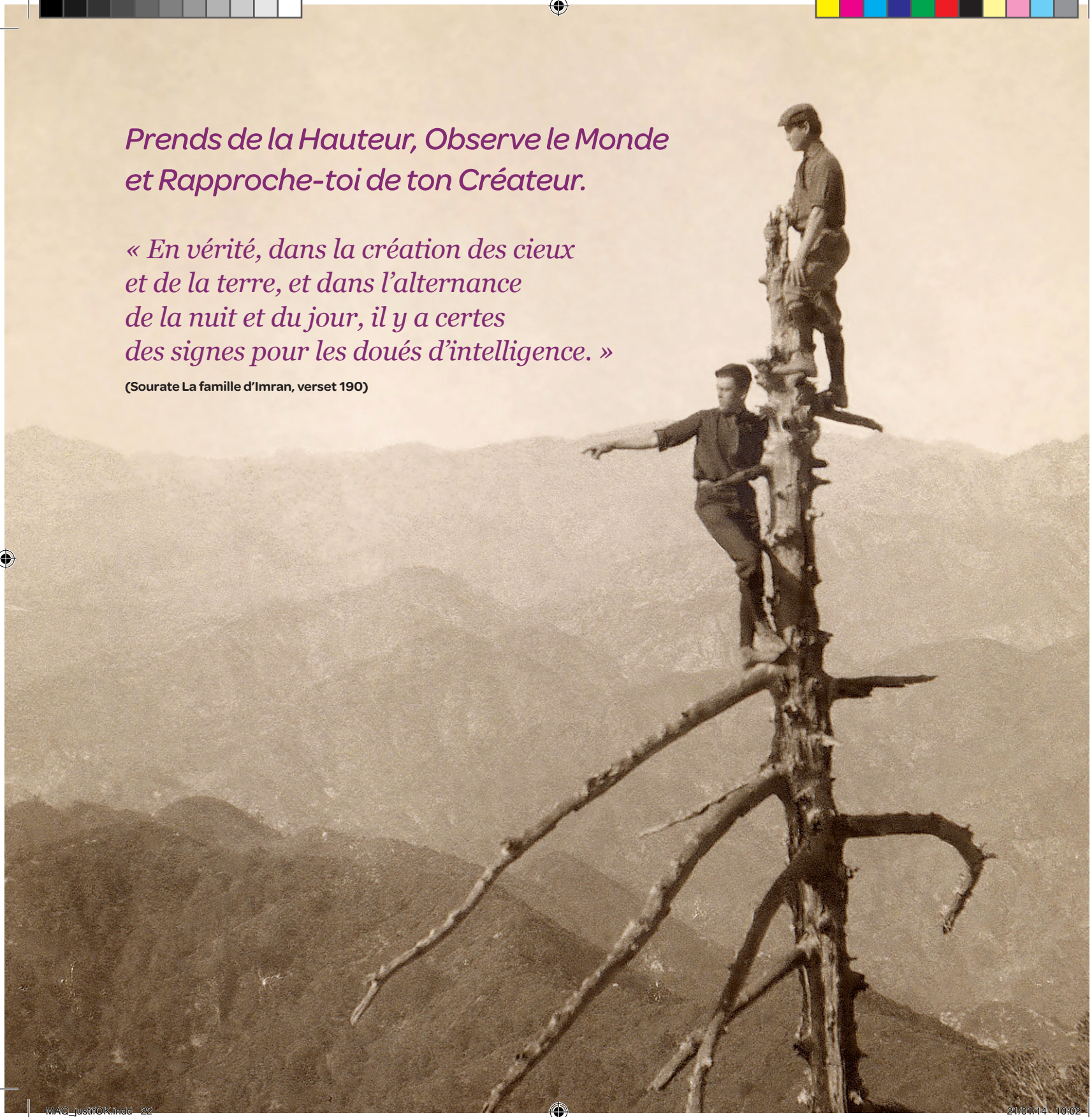
On remarquera toute la pudeur et la noblesse d'âme de Khadija dans cette proposition d'union. L'un comme l'autre, s'estimaient grandement et éprouvaient des sentiments véritables, nés de l'observation d'une éthique sans faille et d'un cœur pur et généreux. Une éducation hors pair couronnée par la grâce divine.

Il n'y a pas eu de séduction répétée et lourde, ni de rencontres isolées comme c'est la norme aujourd'hui, mais de la politesse exquise et un délice de charme. Chacun exerçait sur l'autre une impression bienfaisante.

Dévotion du Prophète (psl)

Adulte, Mohamed (psl) ne se sent pas à l'aise à la Mecque, ville bruyante, commerciale, agitée par la débauche et souillée par l'adoration des idoles. Son cœur n'est pas tranquille. Il prend alors l'habitude de se retirer quelques jours dans la grotte Hira (Montagne de la lumière) située à un 1 km de sa maison. Pour s'y rendre, il devait emprunter un chemin tortueux, il nous montre que pour profiter du silence et des joies de la méditation, il faut savoir s'extraire de la foule, éteindre nos écrans, se déconnecter des réseaux et faire quelques sacrifices.

MAQ_justifOK.indd 21 24/01/14 10:02



Prends de la Hauteur, Observe le Monde et Rapproche-toi de ton Créateur.

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence. »

(Sourate La famille d'Imran, verset 190)

MAQ_justifOK.indd 22 21/01/14 10:02

C'est loin de la foule humaine, que son âme trouve la paix et se réconcilie avec le Créateur. Du haut de la montagne, Mohamed (psl) observe des jours entiers le monde, il y ressent du chagrin pour son indifférence à Dieu l'Unique. Il est pris de peine pour l'humain, égaré dans les chemins tortueux du polythéisme, des haines mortelles et des vengeances funestes des tribus mecquoises. Le Messager de Dieu (psl) médite et prie avec beaucoup de ferveur. Avant même le début de la prophétie, Mohamed (psl) vit là sa seconde période de profondes méditations.

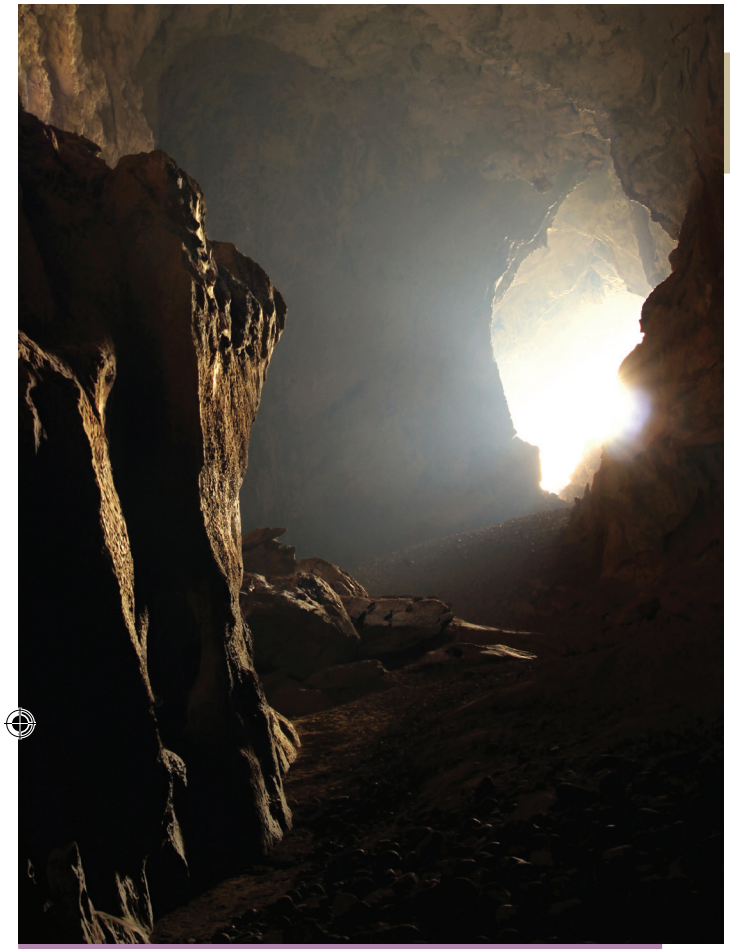
Il regrette amèrement la mortification intérieure de ses compatriotes. Il prie abondamment pour lui et son peuple.

Qu'en est-il aujourd'hui de notre capacité à méditer ?

Il semblerait qu'avec le tourbillon de la vie et ses bourrasques de surconsommation, nous aillons perdu le sens mystique. Nous avons de grandes difficultés à nous retrouver seuls pour méditer, prier et étudier. La nature ne nous intéresse plus, l'écran a pénétré en force nos esprits, privant le cœur des saveurs des invocations et du recueillement. *« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du feu »* **(Sourate La famille d'Imran verset 190).**

Nos âmes sont devenues aussi fragiles que les feuilles.

MAQ_justifOK.indd 23 24/01/14 10:02



La Révélation

C'est au cours d'une nuit de méditation pendant le mois de Ramadan, qu'un évènement sans précédent et inattendu se réalisa. La révélation du Coran, phare de l'humanité, débuta de manière éclatante. L'ange Gibril apparut au Prophète (psl) qui paniqua à sa vision.

C'est dans ce face-à-face unique entre le dernier des Messagers de Dieu et l'archange Gibril que le premier mot du Coran raisonna comme un appel à la lumière : « Iqra ! » (« Lis ! ») Le Prophète (psl) répondit : « Je ne sais pas lire ». Gibril le serra contre lui, le relâcha et lui dit : « Lis ». Il répondit la même réponse. L'ange le serra une seconde et troisième fois puis le serra tellement fort que le prophète (psl) répondit : « Que dois-je lire ? » Il dit : *« Lis, au nom de ton Seigneur qui créa ! Qui créa l'homme d'une adhérence. Lis, ton Seigneur étant le très Généreux Qui enseigne par le calame et enseigne à l'homme ce qu'il ignorait »* **(Sourate L'adhérence, versets 1 à 5)**

Terrifié par ce qu'il venait de vivre, le Prophète (psl) quitta précipitamment la grotte pour retrouver les siens. Sur le retour, il continua à entendre une voix venant du ciel qui disait : « Ô Mohamed ! Tu es l'envoyé d'Allah et moi je suis Gibril. » Quelque soit l'endroit où il regardait, l'ange était là. Paniqué, il rentra se blottir dans les bras de Khadija qui trouva les paroles douces comme le miel pour le réconforter. « Réjouis-toi ô mon cousin ! Je jure par Celui qui tient l'âme de

MAQ_justifOK.indd 24 21/01/14 10:02

Khadija que tu seras le prophète de cette nation. »

Ces mots furent de véritables calmants et le Prophète (psl) fut soulagé car il craignait que ces premiers mots soient révélés sous la dictée du diable, lui qui aime tant se mêler de tout. Son épouse courut ensuite chez Waraqah ben Nawfal, un cousin chrétien versé dans les écritures saintes qui lui dit : « Ô Khadija ! C'est Gibril qui vint auparavant à Moïse. Il est le prophète de cette nation. Dis-lui de persévérer. »

Peu de temps après, Waraqah rencontra le Prophète (psl) à côté de la Kaaba. Il l'interrogea encore sur ce qu'il avait vu et entendu. Le récit détaillé que lui livra le prophète émut Waraqah qui lui dit : « Par celui qui tient mon âme ! Tu es le prophète de cette nation. Tu seras traité de menteur et on te déclarera la guerre. Si je vis jusqu'à ce jour-là, je porterai secours à Dieu de la manière qu'il soit. »

Après le moine Bahira, c'est donc Waraqah, un autre érudit chrétien qui confirma la véracité de sa mission de prophète. Mohamed (psl) était bien le prophète attendu. Les Juifs n'accueillirent pas cette nouvelle avec satisfaction. Ils attendaient certes un prophète mais issu de leur peuple. Le Messager de Dieu (psl) commença alors sa mission avec plein de conviction et de patience. Il ne prêta guère attention aux paroles blessantes, aux injures et aux coups. Il donna ainsi l'exemple que les porteurs de la foi sont des êtres de conviction et déterminés qui lutteront toujours pour le bien et la justice et que tout l'or du monde compte peu face aux promesses divines : *« Dis : « Je ne vous en demande aucun salaire (pour moi-même). Toutefois, celui qui veut suivre un chemin conduisant vers son Seigneur est libre de dépenser dans la voie d'Allah »* **(Sourate Le discernement, verset 56).**

« Et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. » **(Sourate Les poètes, verset 127).**

MAQ_justifOK.indd 25 24/01/14 10:02

Le Messager de Dieu (psl) plaça toute sa confiance en Dieu pour la réussite de sa mission. Le Coran interpelle de manière permanente le Prophète (psl) à solliciter l'assistance divine : *« Et place ta confiance en Le Vivant qui ne meurt jamais. Et par Sa louange glorifie-Le. Il suffit comme Parfait Connaisseur des péchés de Ses serviteurs. »* **(Sourate Le discernement, verset 58).**

Le prophète nous donne l'exemple de la détermination spirituelle. Ne jamais douter, ne pas flancher, garder le moral et lutter pour la cause de Dieu :
« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants. » **(Sourate L'araignée, verset 69).**

Sa confiance en Dieu ne l'empêcha pas malgré tout d'être angoissé par le fait que les hommes ne croient pas en la vérité, mais Dieu le rassura :
« Nous savons qu'en vérité ce qu'ils disent te chagrine » **(Sourate les Bestiaux, verset 33).**

Cette angoisse du prophète (psl) doit être aussi la notre. C'est-à-dire que nous devons être animé du même souci de l'autre, de faire des efforts pour proposer le message de l'islam aux gens, de montrer le meilleur exemple et de se réfugier auprès de Dieu lorsque l'on constate que malgré tout, les gens restent prisonniers des griffes du diable. Le musulman comprend qu'il y a une vérité évidente : beaucoup de gens resteront sourds à tout appel à Dieu : *« Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront jamais. »*
(Sourate Ya-sin, verset 10).

Nous ne sommes pas là pour forcer, mais pour proposer. Les gens qui nient Dieu et Sa puissance finiront par reconnaître le Créateur de toute chose, un jour, qui malheureusement ne permettra pas de retour en arrière et où les regrets et les larmes seront inutiles :

MAQ_justifOK.indd 26 21/01/14 10:02

« Et ils disent : « A quand cette promesse si vous êtes véridiques ? » Ils n'attendent qu'un seul Cri qui les saisira alors qu'ils seront en train de disputer. Ils ne pourront donc ni faire de testament, ni retourner chez leurs familles. Et on soufflera dans la trompe, et voilà que, des tombes, ils se précipitent vers leur Seigneur, en disant : « Malheur à nous ! Qui nous a ressuscités de là où nous dormions ? » C'est ce que le Tout Miséricordieux avait promis, et les Messagers avaient dit vrai. Ce ne sera qu'un seul Cri, et voilà qu'ils seront tous amenés devant Nous. Ce jour-là, aucune âme ne sera lésée en rien. Et vous ne serez rétribués que selon ce que vous faisiez. » **(Sourate Ya-sin, verset 48 à 54).**

LES GRANDS CONSEILS

- Moins d'arrogance envers les gens.
- Moins de disputes sur Dieu, Il ne doit pas être un sujet de querelle. Le croyant annonce toujours la bonne nouvelle.
- Plus de proximité avec notre entourage.
- Plus de prières pour nos proches.
- Plus de confiance en Dieu et de détermination à agir avec sincérité.

MAQ_justifOK.indd 27 24/01/14 10:02

Méditez donc ! Un seul homme face à son peuple. Sans arme, sans diplôme, qui surgit face à une société païenne et oppressive, il mène sa mission avec un cœur capable de tous les dévouements et avec héroïsme.

Ô Musulmans ! Il nous appartient aujourd'hui de rester fidèles au Prophète (psl) et que ses sacrifices nous aident à maudire cet argent qui corrompt ce monde, à briser nos inquiétudes en l'avenir et que notre voix soit une voix puissante qui répande la foi en Dieu, l'espérance et la paix.

MAQ_justifOK.indd 28 21/01/14 10:02

Plus de révélation

Après cette première révélation qui marqua profondément le Prophète (psl), la révélation cessa pendant un certain temps, plongeant le prophète (psl) dans l'incertitude et le doute. Il se posa alors mille et une questions : sa vision de l'ange était-elle réelle ? Son esprit lui avait-il joué des tours ? Pourquoi Dieu cessa soudainement de s'adresser à lui ? Son cœur était troublé, il redoubla de ferveur dans son adoration et multiplia les invocations : *« Et place ta confiance dans le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux, qui te voit quand tu te lèves, et (voit) tes gestes parmi ceux qui se prosternent. C'est Lui vraiment, l'Audient, l'Omniscient. »* **(Sourate Les poètes, versets 217 à 220).**

Malgré l'interruption de la révélation, le Prophète (psl) avait toujours ce sentiment de la présence de Dieu. Contre toute attente, l'inattendu se produisit avec la révélation de la sourate **Le jour montant :**

« Par le Jour Montant !
Et par la nuit quand elle couvre tout !
Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté.
La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente.
Ton Seigneur t'accordera certes (Ses faveurs), et alors tu seras satisfait.
Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin ? Alors il t'a accueilli !
Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré ? Alors Il t'a guidé.
Ne t'a-t-Il pas trouvé pauvre ? Alors Il t'a enrichi.
Quant à l'orphelin, donc, ne le maltraite pas.
Quant au demandeur, ne le repousse pas.
Et quant au bienfait de ton seigneur, proclame-le. »

MAQ_justifOK.indd 29 24/01/14 10:02

Parmi les tout premiers à croire au message de l'Islam, il y eut Ali ibn Taleb, âgé seulement de dix ans. L'enfant priait avec le Prophète (psl) et goûta à la saveur de la foi et de l'adoration. Un jour, son père le surprit en pleine prière et lui dit : « Ô mon fils ! Qu'est-ce que cette religion que tu pratiques ? Ali répondit : « Mon père ! J'ai cru en Allah et Son Envoyé, j'ai ajouté foi à la mission qu'il a apportée, j'ai prié en sa compagnie et je l'ai suivi. » Son père répondit : « Certes, il ne t'a appelé qu'au bien. Attache-toi donc à lui. »

La finesse d'esprit, l'intelligence et la foi du jeune Ali révélaient la présence du génie de cet enfant qui n'avait jamais adoré d'idoles et qui allait devenir trente ans plus tard le quatrième grand calife de l'islam. Il était beau à voir à prier avec ferveur en présence du Prophète (psl), sa vie se remplissait comme d'une lumière toujours croissante. Le Coran nous présente un autre enfant pieux : *« Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaël) longanime. » Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, (Abraham) dit : « Ô mon fils ! Je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. » (Ismaël) dit : « Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants. »* **(Sourate Les rangés, versets 101-102).**

Ismaël (psl) fait preuve d'une totale soumission à la volonté de Dieu. Il obéit à son père sans contester, il ne pose pas de questions sur le sens de cet ordre divin. Pour Ali, Ismaël (psl) et Abraham (psl), obéir à Dieu c'était voir s'ouvrir un nouveau ciel. Ces exemples nous montrent que la vraie noblesse est dans la distinction morale, dans l'élévation des sentiments et du langage, dans la dignité de la vie et le respect de soi-même.

MAQ_justifOK.indd 30 21/01/14 10:02

Appel à L'Islam

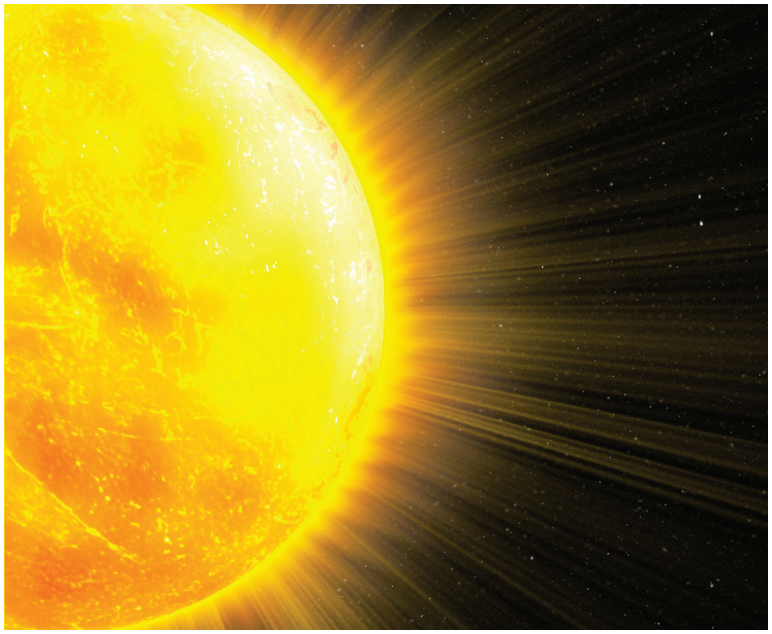
Pendant les trois premières années qui suivirent le début de la révélation, le Prophète (psl) était entouré seulement d'un petit groupe de convertis. Ils se réunissaient de temps à autre dans la maison de Ibn Abi al Arqam pour lire le Coran et prier.

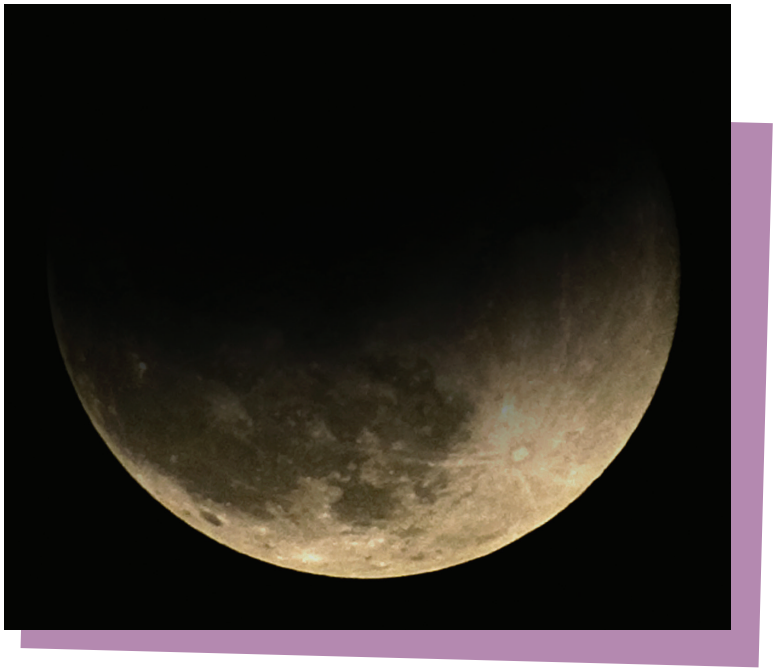
Vint ensuite l'ordre de Dieu d'annoncer publiquement le message de l'islam : *« Expose donc clairement ce qu'on t'a commandé et détourne-toi des associateurs. »* **(Sourate Les abeilles, verset 15)** *« Et avertis les gens qui te sont les plus proches. »* **(Sourate Les poètes, verset 214).**

MAQ_justifOK.indd 31 24/01/14 10:02

Cet appel retentissant du Prophète (psl) ne plaisait pas du tout aux Qoreichs qui voyaient d'un très mauvais œil le fait de dénigrer leurs divinités. Ils vinrent alors à plusieurs reprises voir Abou Taleb afin qu'il convainque son neveu de stopper sa mission : « Ô Abou Taleb ! Ton neveu insulte nos dieux et dénigre notre religion. Nous te demandons de l'éloigner de nous ou nous nous débarrasserons de lui. » Abou Taleb usa de diplomatie pour protéger son neveu autant qu'il le put. Les menaces des chefs Qoreichs se firent de plus en plus insistantes et Abou Taleb dût interpeller le prophète (psl) : « Ô mon neveu ! Ton peuple est venu me voir et me presse pour que tu cesses de diffuser tes idées. Epargne-moi donc et épargne-toi et ne me charge pas d'une mission que je ne pourrais supporter. »

Le prophète (psl) sentit alors que son oncle commença à fléchir devant les demandes des Qoreichs et lui répondit : « Ô mon oncle ! Je jure par Allah que même s'il mettait le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je n'abandonnerai jamais ma mission jusqu'à ce que Dieu la fasse victorieuse ou jusqu'à ce que je périsse en mon combat pour elle. »





MAQ_justifOK.indd 32 21/01/14 10:02

Face à la détermination du Prophète (psl), les Qoreichs déclenchèrent toute une série d'hostilités et de persécutions envers les premiers musulmans qui furent chassés de leur maison dont les biens furent confisqués et qui furent torturés et soumis à un blocus économique des plus inhumains. Toute vente leur était interdite. La famine, la maladie et le mépris frappèrent ainsi durement les premiers croyants pendant trois longues années. Le Prophète (psl) fut attristé de voir le sort des croyants et lui-même fut insulté et blessé.

Un jour qu'il priait devant la Kaaba, 'Ouqba Ben Abi Mou'ait surprit le Prophète (psl) en pleine prière, lui enroula un pan de son habit autour du cou et le serra de toutes ses forces. Il faillit l'étrangler. Abou Bakr le repoussa et cria : **« Est-ce ainsi qu'on tue un homme qui proclame : Dieu est mon Seigneur ? ».**

Le même homme déposa un jour sur le dos du prophète (psl) des entrailles de brebis alors qu'il était en pleine prosternation. Sa fille Fatima accourrut pour laver son père et sermonna durement ce polythéiste.

Les Qoreichs refusèrent catégoriquement de répondre à l'appel du Prophète (psl) préférant rester sur les traces de leurs ancêtres : *« Et quand on leur dit : « Venez vers ce qu'Allah a fait descendre (la Révélation) et vers le Messager ». Ils disent : « Il nous suffit de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres. » Quoi ! Même si leurs ancêtres ne savaient rien et n'étaient pas sur le bon chemin ? »* **(Sourate la Table servie, verset 104).**

« Et ils (Les Mecquois) s'étonnèrent qu'un avertisseur parmi eux leur soit venu, et les infidèles disent : « C'est un magicien et un grand menteur, réduira-t-il les divinités à un Seul Dieu ? Voilà une chose vraiment étonnante ». **(Sourate Sad, versets 4 et 5).**

Après tant de siècles d'adoration des idoles, les Qoreichs, englués dans l'ignorance et l'aveuglement, avaient beaucoup de mal à sortir du carcan de l'idolâtrie.

MAQ_justifOK.indd 33 24/01/14 10:02

Cela nous montre que l'être humain a peur du changement et angoisse face à des lendemains qui leurs semblent incertains. Les gens d'aujourd'hui aussi ont peur en l'avenir et ne savent pas profiter du présent. Le musulman, armé de sa foi ne craint pas l'inattendu. Il accueille le destin bon ou mauvais avec espoir et patience. L'inattendu ne lui fait pas peur et il attend les promesses du lendemain avec le sourire : *« C'est la promesse d'Allah. Allah ne manque jamais à Sa promesse mais la plupart des gens ne savent pas. »* **(Sourate les Romains, verset 6).**

« Ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront les Jardins des délices, pour y demeurer éternellement, c'est en vérité une promesse d'Allah, c'est Lui le Puissant, le Sage. » **(Sourate Luqman, versets 8 et 9).**

Ô toi Musulman ! Retiens ceci : les prophètes et leurs disciples ont toujours endurés les coups, le mépris et les injures. Pourtant, ils n'abandonnèrent jamais leur foi et étaient fiers de leurs convictions et de leurs valeurs. Allah les a toujours fait triompher : *« En effet, Notre parole a déjà été donnée à Nos serviteurs, les Messagers, que ce sont eux qui seront secourus, et que Nos soldats auront le dessus. »* **(Sourate les Rangés, versets 171 et 172).**

Les premiers croyants qui répondirent à l'appel du Prophète (psl) ont connu de grands malheurs mais ils surent résister avec foi et patience à l'oppression. Leur détermination dans la foi est un exemple pour nous tous. Il nous appartient de ne pas trahir leur mémoire et de suivre leurs traces. Nos tracas quotidiens, le mépris, l'indifférence que nous subissons tous ne sont rien face aux persécutions des premiers musulmans. Leur malheur fut immense, mais la récompense de Dieu est bien plus grande : *« Certes, Allah a acheté des croyants, leur personne et leurs biens en échange du Paradis. »* **(Sourate le Repentir, verset 111).**

Toutes ces persécutions ont façonné leur éthique. Leur morale et leurs attitudes sont à jamais des lumières pour les générations à venir.

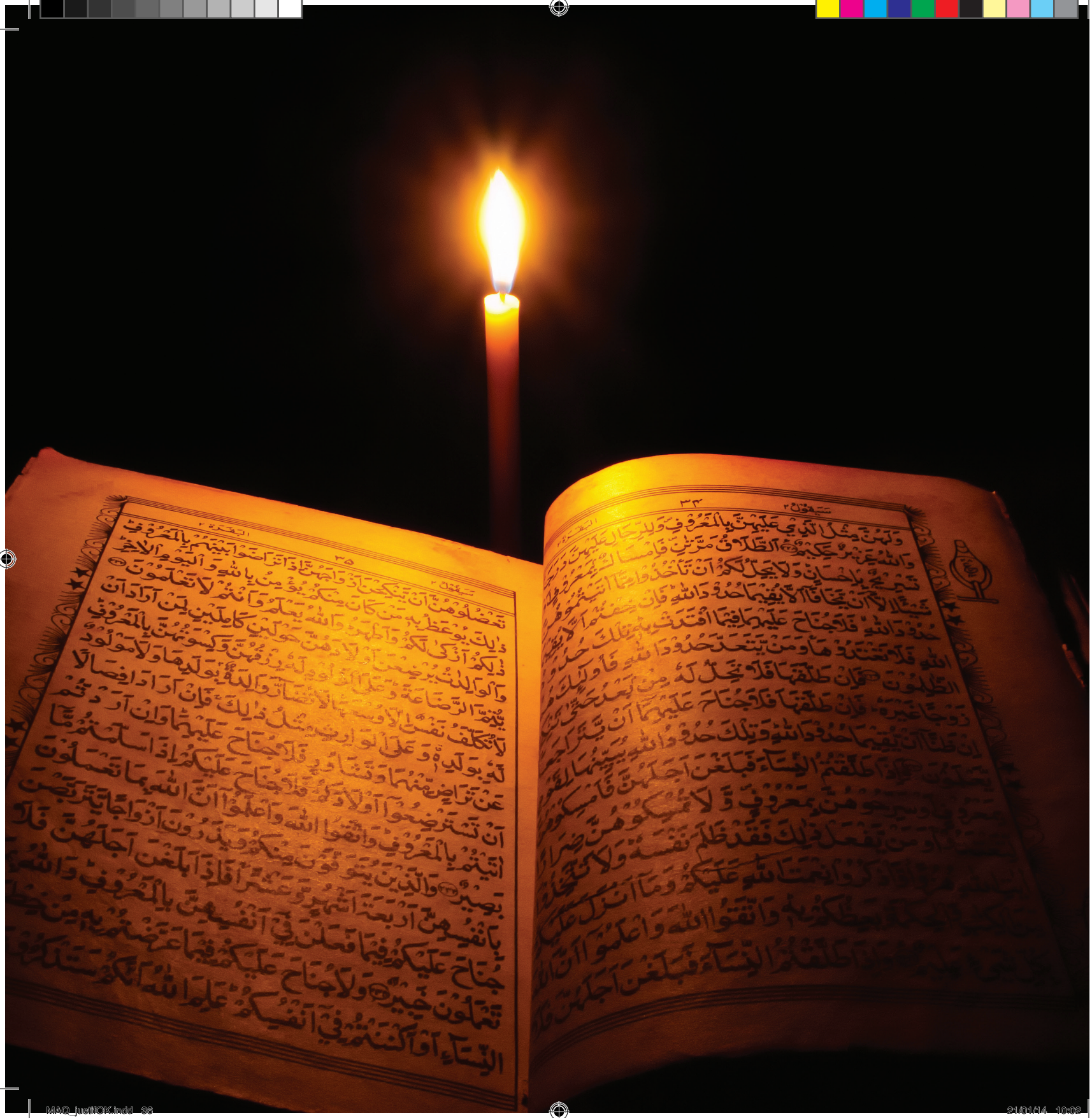
MAQ_justifOK.indd 34 21/01/14 10:02

Où sont-ils aujourd'hui ceux *« qui évitent (de commettre) les péchés les plus graves ainsi que les turpitudes, et qui pardonnent après s'être mis en colère, qui répondent à l'appel de leur Seigneur, accomplissent la prière, se consultent entre eux à propos de leurs affaires, dépensent de ce que Nous leur attribuons, et qui, atteints par l'injustice, ripostent.»* **(Sourate la Consultation, versets 37 à 39).**

L'effort du Prophète (psl) et les sacrifices des croyants doivent constitués pour nous le déclic pour se défaire des chaînes de la dounia, d'échanger notre faiblesse et notre nonchalance habituelles par la force et l'énergie positive, pour quitter l'empire des illusions diaboliques pour entrer dans l'empire de la noble Sunna, pour se débarrasser de notre pessimisme et pour embellir nos pensées.

A voir les attitudes hostiles et méchantes de certains Musulmans au sein de notre communauté, il semblerait que la hargne Qoreichite n'ait pas complètement disparu !

MAQ_justifOK.indd 35 24/01/14 10:02



MAQ_justfOK.indd 38 21/01/14 10:02

Des Miracles

Lorsque ce n'était pas les persécutions et les insultes, les Qoreichs harcelèrent le Prophète (psl) pour qu'il produise des miracles : *« Et même si Nous ouvrions pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : « Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés. »* **(Sourate al Hijr, versets 14 et 15).** *« Et s'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : « Une magie persistante. »* **(Sourate la Lune, verset 2).**

Le Prophète (psl) réalisa plusieurs miracles et Allah donna au Prophète (psl) le plus grand des miracles, le Coran : *« Et ils dirent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui des prodiges de la part de son Seigneur ? » « Dis : « Les prodiges sont auprès d'Allah. Moi, je ne suis qu'un avertisseur bien clair. » Ne leur suffit-il donc point que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient. »* **(Sourate l'Araignée, versets 50 et 51)**

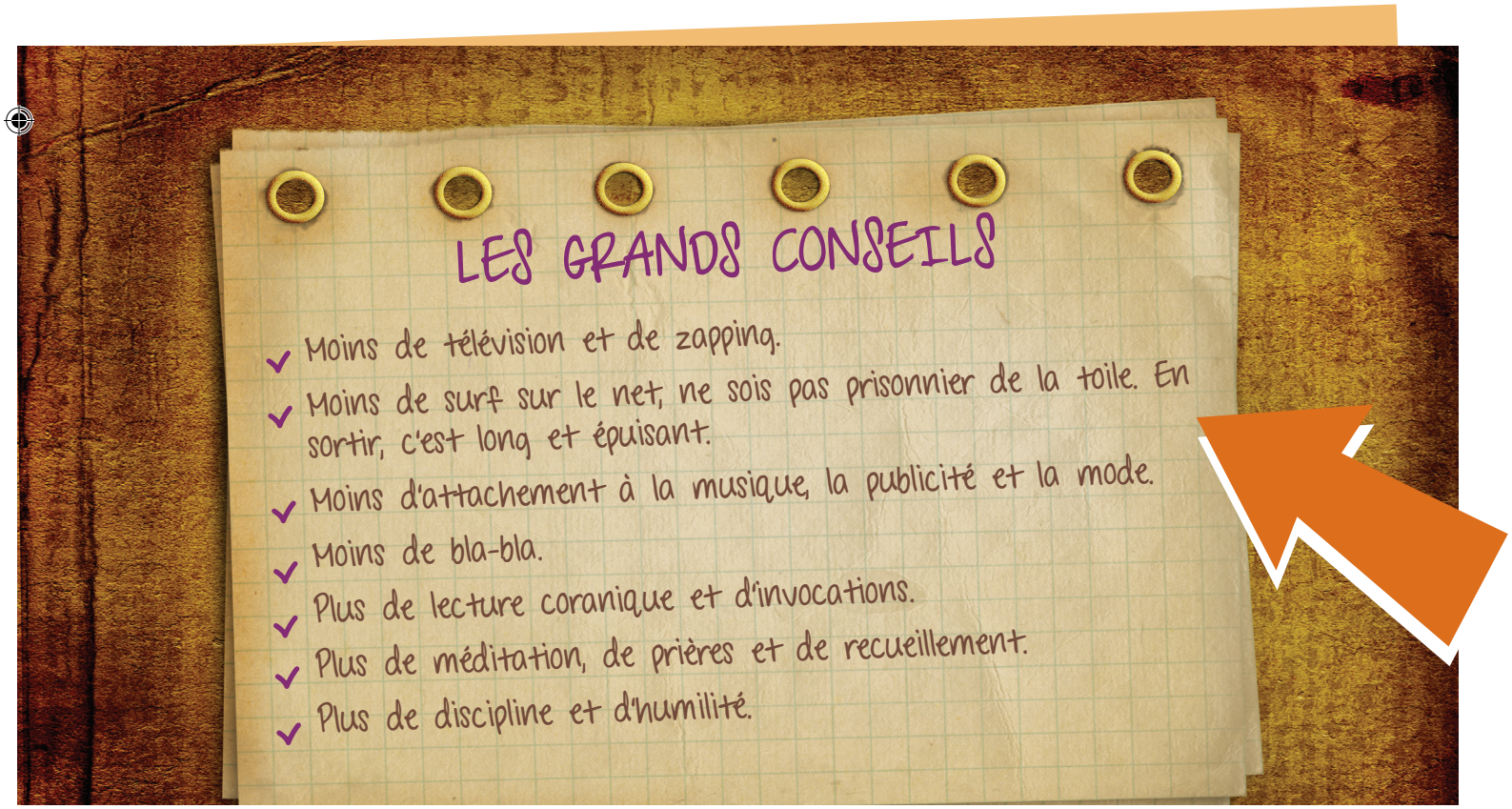
Ô toi musulman ! Qu'as-tu fais du Coran ? Combien de fois le lis-tu par jour ? Combien de sourates as-tu apprises ? Quelle place le Coran a-t-il dans ton cœur ? Lis bien ce verset : *« Allah a fait descendre le plus beau des récits, un Livre dont certains versets se ressemblent et se répètent. Les peaux de ceux qui redoutent leur Seigneur frissonnent (à l'entendre) ; puis leurs cœurs s'apaisent au rappel d'Allah. Voilà le (Livre) guide d'Allah par lequel Il guide qui Il veut. Mais quiconque Allah égare n'a point de guide. »* **(Sourate les Groupes, verset 23).**

Lorsque tu lis le Coran, ressens-tu ses effets ? Si non, alors, tu dois te préoccuper de ta paralysie spirituelle et soigner les douleurs de ton esprit encombré par les appels de la télévision, du zapping, du web et de la tchatche virtuelle. Pour goûter

MAQ_justifOK.indd 37 24/01/14 10:02

aux saveurs de la lecture coranique, tu dois t'imposer une discipline de vie, combattre tes vilaines passions et anéantir tes plaisirs bestiaux. Tant que tu as dans la vie une attitude honteuse et stupide, ta foi sera déracinée et ton âme étouffée.

Rappelle-toi le Prophète (psl) au tout premier temps de la révélation, lorsqu'avec les premiers convertis, ils récitaient et méditaient les tout premiers versets coraniques. Imagine un peu, passer des nuits entières à répéter les mêmes versets ! Les premiers fidèles ne se lassèrent jamais du Coran. Ils étaient comme des médecins légistes, ils autopsiaient chaque verset pour éclaircir en eux le mystère divin et se rapprocher de la vérité : *« Voici un livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent. »* **(Sourate Sad, verset 29).**



MAQ_justifOK.indd 38 21/01/14 10:03

Il rentra un jour chez lui se couvrant de son manteau :

« Ô toi, l'enveloppé (dans tes vêtements) !
Lève-toi (pour prier), toute la nuit, excepté une petite partie ;
Sa moitié, ou un peu moins ;
Ou un peu plus. Et récite le Coran, lentement et clairement. » **(Sourate L'enveloppé, versets de 1 à 4).**

Dans ce climat de persécution, le Prophète (psl) recevra un appui sérieux, la conversion de son oncle Hamzah Bin 'abd Al Muttalib. Il avait une très grande réputation à la Mecque. Homme fort au physique imposant, il aimait chasser et était craint et respecté. En rentrant un jour de la chasse, une servante l'informa du comportement odieux qu'Abou Jahal avait eu à l'égard de son neveu. Furieux, il alla à sa recherche et le trouva assis au milieu de gens près de la Kaaba. Il le frappa violemment avec son arc, le blessa à la tête et lui dit : « Tu insultes mon neveu alors que je suis sa religion et je professe ce qu'il professe ! Riposte à cela si tu peux ? »

Le Messager de Dieu (psl) fut touché par cette conversion et bénéficia alors d'un soutien et d'une protection importante. Plus tard, c'est une autre conversion qui apporta à l'islam un souffle nouveau, celle d'Omar Ibn Khattab !

La conversion d'Omar apportera joie et soulagement aux musulmans. L'islam gagna de la sorte un soutien très important. Omar et Hamza sont deux personnalités essentielles dans l'histoire du Prophète (psl) et de l'islam. Ils sont des héros ! De véritables individus qui comptent pour la société dans laquelle ils vivent. Hamzah défendra son neveu de toutes ses forces jusqu'à sa mort lors de la bataille de Ouhoud. Omar deviendra le deuxième grand calife de l'islam et sous son règne la religion s'étendra sur la moitié du globe. Comme le disait le poète Victor Hugo : **« A certaines époques de l'histoire, il y a des pléiades de grands hommes ; à d'autres époques, il y a des pléiades de chenapans. »**

MAQ_justifOK.indd 39 24/01/14 10:03

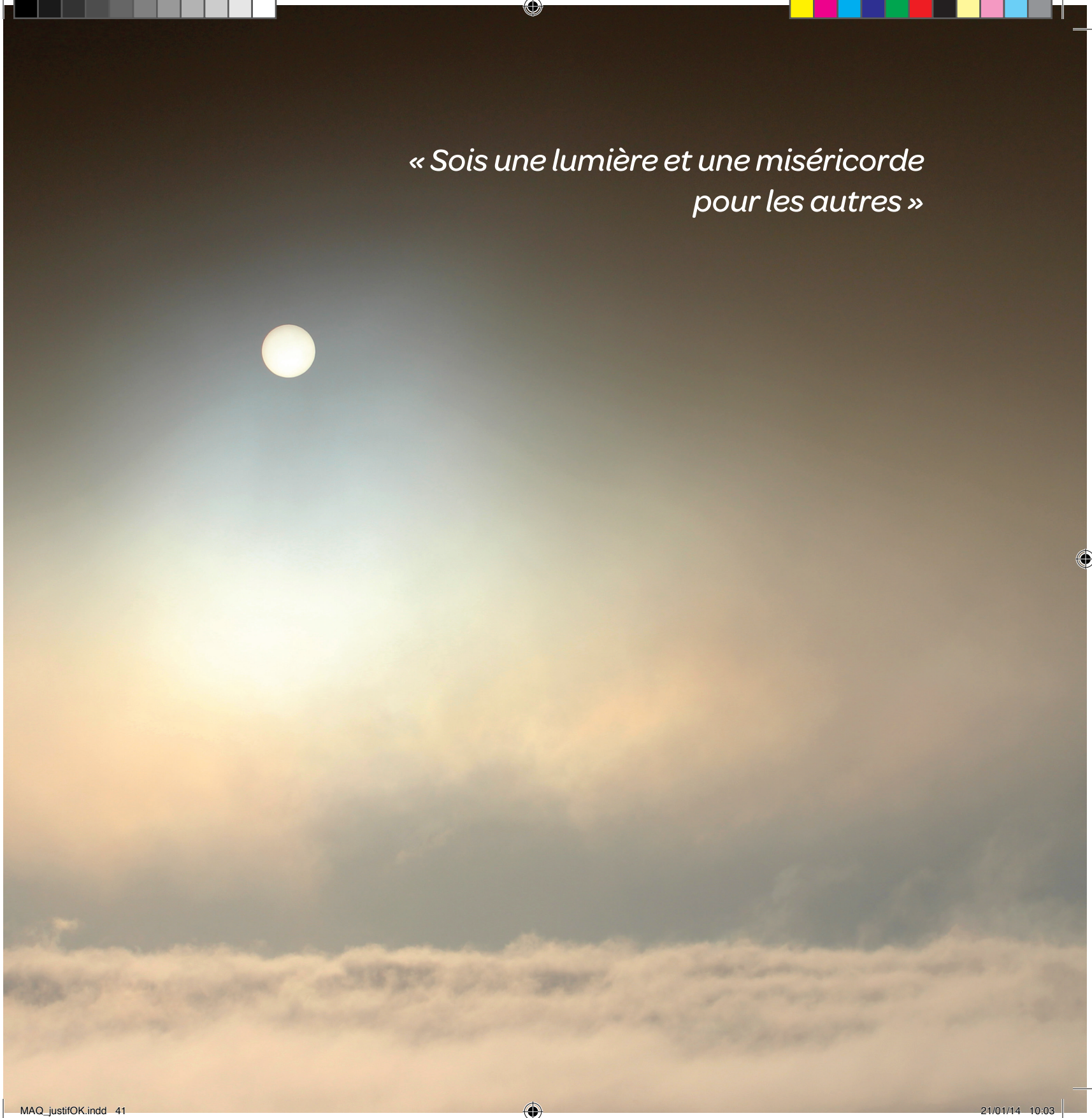
Omar fut le grand héros de son temps. Ses qualités humaines exceptionnelles montrent qu'une foi forte, authentique et sincère est capable de donner des vertus et une sagesse dont notre temps à tant besoin, tant nous vivons dans une société meurtrie, corrompue et tellement dévastatrice pour l'homme. Sous son règne, la sécurité régnait et la justice avait toute sa place. Aujourd'hui, la peur, la haine et l'injustice règnent en maître et nous vivons comme des êtres hagards et tremblants. C'est à toi musulman de reprendre le flambeau de la foi et de le porter haut comme le firent Hamzah et Omar. Comme le disait un sage : **« Ne soyons pas des êtres faibles et infirmes dans un coin protégé, non pas des lâches fuyant devant une révolution, mais des guides, des rédempteurs et des bienfaiteurs, obéissants à l'effort du Tout-Puissant et gagnant sur le chaos et les ténèbres. »**

O toi Musulman ! Il te faut relever la tête, raffermir ta foi et faire preuve de courage qui fait cruellement défaut aux hommes de ce monde. Ne laisse pas ton âme visiter en toute liberté les couloirs du mal et du vice. Omar était tellement dur envers le péché que les démons le fuyaient ! Malheureusement, nous musulmans, sommes devenus très faibles devant le mal. On ne lutte pas assez sévèrement contre nos défauts et les vices qui nous habitent. Il faut être plus dur envers nous-mêmes pour être plus doux envers les autres.

Un sage a écrit : **« L'homme demeurant ferme en son âme, en face des obstacles ou des entreprises du mal, inaccessible aux menaces comme à la corruption, ne craignant pas d'être seul en face des foules contraires, cet homme-là est un rempart plus solide et plus digne d'être salué que le mur abrupt de l'abîme, quand il se dresse et dit : « Tu ne passeras point ! »**

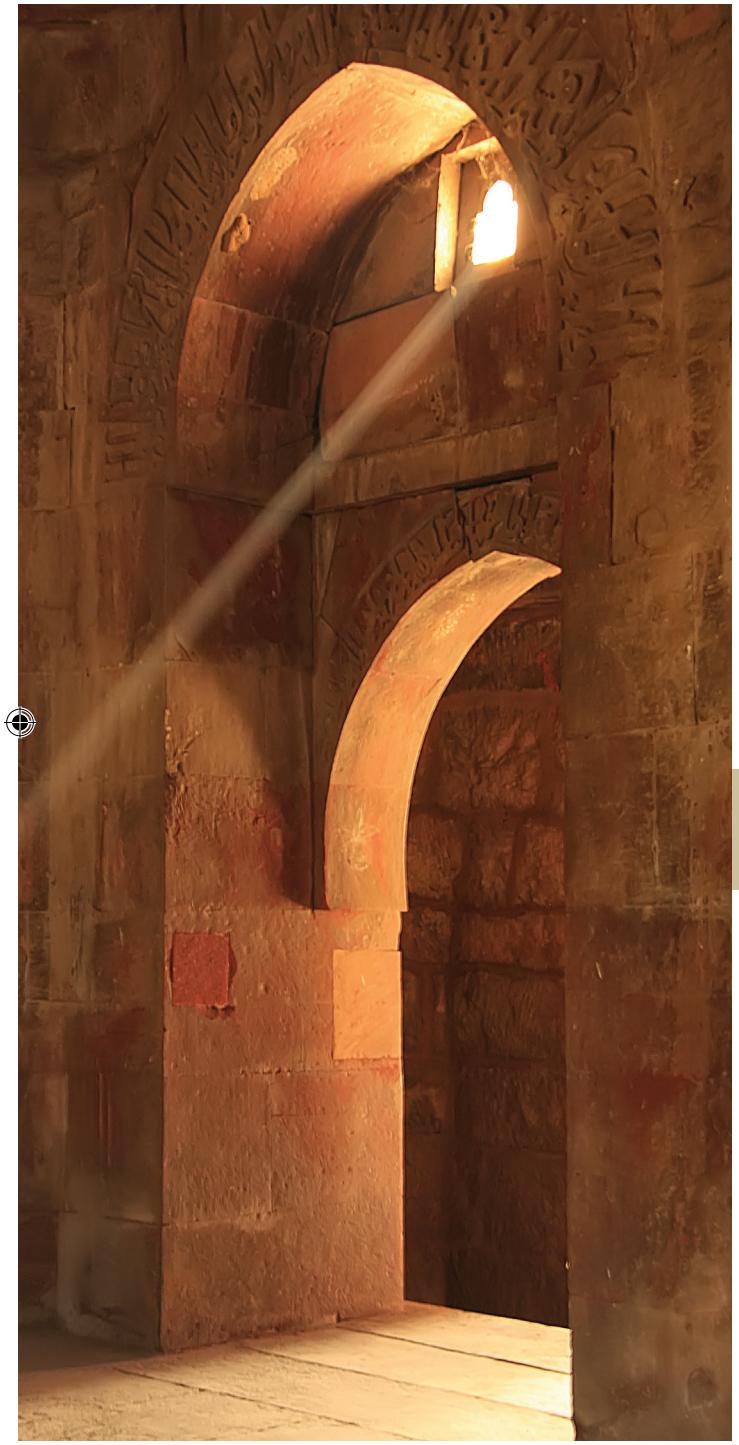
Les héros de ce monde sont virtuels : des stars de la mode, du cinéma et de la télévision. Ils sont sans humanité et ne touchent pas les cœurs. L'étude de la vie d'Omar, de Hamzah, d'Abou Bakr et de tant d'autres compagnons suscitera dans

MAQ_justifOK.indd 40 21/01/14 10:03



« Sois une lumière et une miséricorde pour les autres »

MAQ_justifOK.indd 41 21/01/14 10:03



vos cœurs des sentiments de vertu qui façonneront votre comportement et augmentera votre dévotion.

Omar et les compagnons sont des héros dont la marque principale était la vertu. Ô Musulmans ! Remplace ta faiblesse et tes penchants pour la pratique du bien et la vertu dont un sage a dit : **« La vertu est chaîne de toutes les perfections, centre des félicités, c'est elle qui fait un homme prudent, avisé, sagace, raisonnable, sage, vaillant, pondéré, intègre, heureux, plausible, véritable et universel héros. Trois "S" rendent heureux : saint, sain et sage. »**

Abyssinie

Le climat à la Mecque devenait de plus en plus dur pour les Musulmans. Le Prophète (psl) envoya alors un premier groupe de croyants en Abyssinie dirigé par un roi chrétien connu pour sa justice afin d'y trouver refuge. Les Qoreichs envoyèrent deux émissaires afin de convaincre le roi de renvoyer ce groupe. Toutefois, devant les arguments des Musulmans et la récitation des versets qui honoraient Jésus (psl) et Marie, le Négus fut touché et autorisa le groupe à séjourner autant de temps qu'il le souhaitait.

MAQ_justifOK.indd 42 21/01/14 10:03

Les premières années de prédication furent douloureuses pour le Prophète (psl). Il dut endurer les insultes, le mépris et la violence des Qoreichs et fut peiné de voir les premiers croyants subirent autant de malheurs et de souffrances. Cette sixième année fut marquée par deux évènements tragiques : le décès de son oncle Abou Taleb et de sa femme Khadija. Cette année fut appelée « l'année du deuil ». Ces deux décès qui affectèrent le Prophète (psl) ne l'empêchèrent pas de continuer à assurer sa mission avec force et courage. Il se rendit avec son fils adoptif Zayd Ibn Haritha à Al Taïf, une localité située à quelques kilomètres de la Mecque pour y diffuser le message de l'islam. Les chefs de tribus refusèrent cet appel et incitèrent la population à faire bloc contre cette prédication. Hommes, femmes et jeunes chassèrent alors le Prophète (psl) et Zayd à coups de pierres et d'insultes. Pour échapper à ce lynchage, le prophète trouva refuge dans un jardin et s'adressa à Dieu : **« Ô mon Dieu ! Je me plains à Toi de la faiblesse de mes forces, de la pauvreté de mes moyens, et du mépris des gens pour moi. Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux. Tu es le Seigneur des faibles, tu es mon Seigneur. A qui me confies-tu ? A un étranger qui prendrait un air dur envers moi ? Ou à un ennemi qui serait mon maître ? Si tu n'es pas fâché contre moi, je ne me soucierais de rien. Mais ta faveur est plus large pour moi. Je cherche un refuge auprès de la lumière de Ton visage par laquelle les ténèbres brillent et par laquelle les affaires de ce bas monde et de l'au-delà marchent bien, afin que Tu ne fasses pas tomber ta colère sur moi ou que ton courroux m'enveloppe. C'est Toi que l'on doit satisfaire jusqu'à ce que tu sois pleinement satisfait. Il n'y a de pouvoir et de puissance qu'en Toi.»**

C'est dans ce même jardin que le Prophète (psl) rencontra Addas, un domestique chrétien venu lui apporter du raisin. Avant de manger, le Prophète (psl) dit « Bismilleh » ce qui surprit Addas qui lui dit : « Par Dieu ! Cette parole n'est pas prononcée par les gens de ce pays.» L'envoyé de Dieu (psl) lui dit : « Et de quel pays es-tu et quelle est ta religion ? Il répondit : « Je suis chrétien et je suis un

MAQ_justifOK.indd 43 24/01/14 10:03

habitant de Ninive. » Le Prophète (psl) lui dit : « De la ville de l'homme pieux Jonas. » Addas dit : « Comment connais-tu Jonas ? » L'envoyé de Dieu (psl) répondit : « C'est mon frère. Il était prophète comme moi et moi je suis prophète. » Emu, Addas embrassa les mains et les pieds du Prophète (psl).

« Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Issac, à Jacob, aux tribus, à Jésus, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. » **(Sourate Les femmes, verset 163)**

MAQ_justifOK.indd 44 21/01/14 10:03

Leçons de Taif

Le Prophète (psl) quitte la Mecque pour élargir son champ d'appel à l'islam. Il part à la rencontre des autres. Il désire que le maximum de personnes entende le message de Dieu et que l'islam pénètre dans les foyers.

Malgré les coups, les insultes et les jets de pierres, le Prophète (psl) ne se défend pas. Il fuit pour éviter le lynchage et lorsqu'il se retrouve enfin seul dans un jardin, que fait-il ? Il insulte et maudit ses agresseurs ? Il invoque Dieu contre eux ? Il appelle à la vengeance et à la punition ? Non ! Il se réfugie dans l'invocation et espère que Dieu sera satisfait de lui malgré la révolte des habitants de Taif.

Le Prophète (psl) nous montre ici, son incroyable compassion pour les hommes, malgré leur brutalité. Victime d'insultes et de coups, il pardonne en espérant que Dieu les guide et que les descendants de cette tribu soient un jour des adorateurs de Dieu. Le Prophète (psl) s'efface, ce n'est pas sa personne qui le préoccupe, il a avant tout le souci de l'autre. Il pardonne et implore Dieu pour lui. Quelle est aujourd'hui notre réaction face aux insultes ? A la moindre bousculade dans les transports ? Nous avons souvent des réactions impulsives. **Dans ces moments-là, la Sunna nous quitte au lieu d'agir pour nous. Il faut se réconcilier avec elle, car seule la Sunna met du calme, de la gravité et de la noblesse dans nos âmes enfiévrées de mille mesquins désirs.**

Le Prophète nous montre que dans les moments difficiles, la patience est la pierre de notre vertu : *« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! »* **(Sourate La Famille d'Imran, verset 200).**

MAQ_justifOK.indd 45 24/01/14 10:03

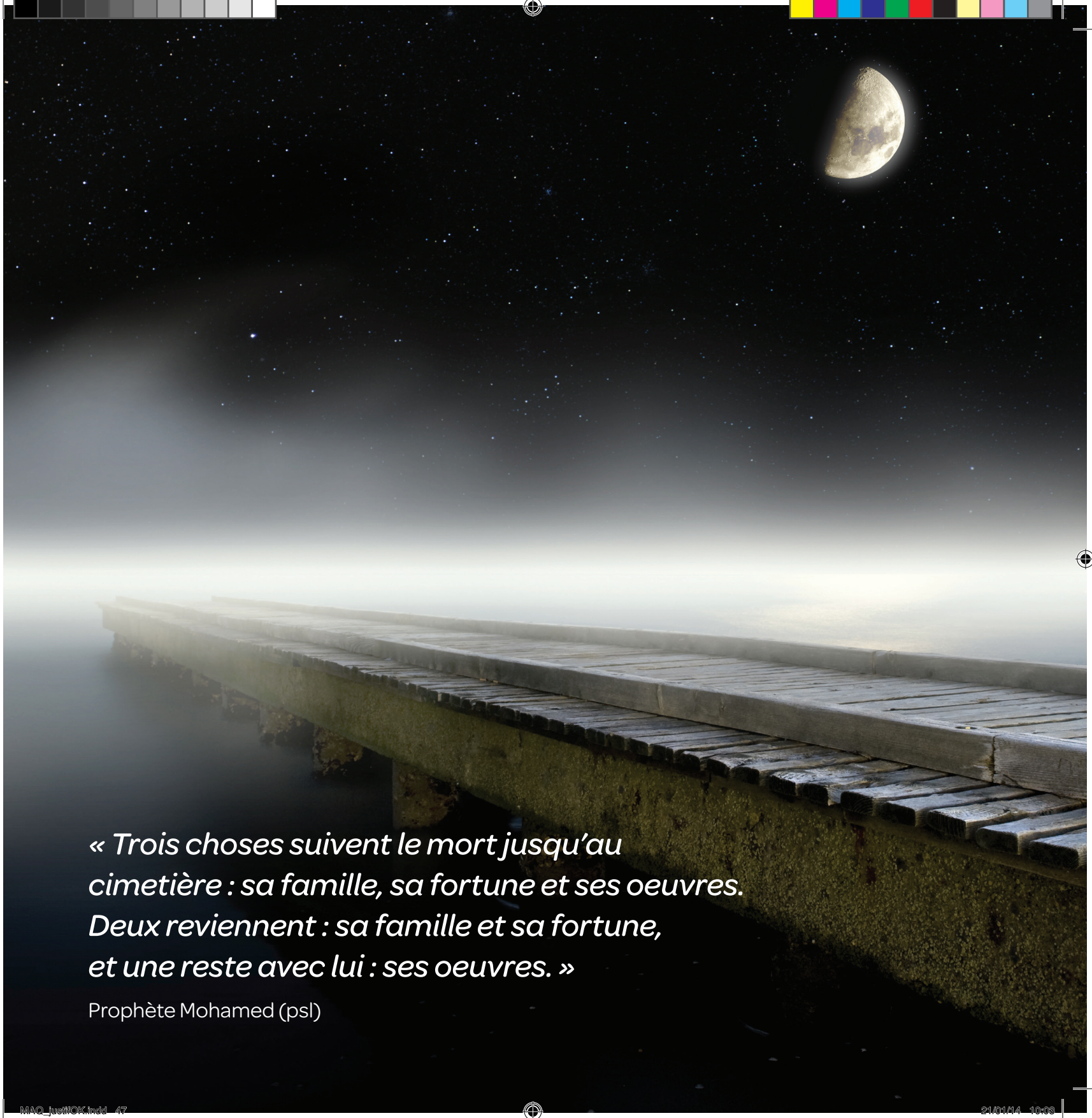
LES GRANDS CONSEILS

- Moins de précipitation dans nos actions.
- Moins de réflexes négatifs face aux insultes et bousculades.
- Moins de vengeance et d'insultes.
- Plus de pardon et de tolérance.
- Plus de douceur dans nos relations avec les autres.
- Plus d'ouverture d'esprit et de bonté pour lutter contre les préjugés et la stigmatisation.

Le Prophète (psl) retourna à la Mecque désespéré et chagriné par la révolte de la tribu Thaqîf. Au milieu de la nuit, il se mit à prier près de la vallée de Nakhlah. Le Coran raconte qu'à ce moment un groupe de djinns passa par là et écouta la belle récitation du messager de Dieu :

« Dis : « Il m'a été révélé qu'un groupe de djinns prêtèrent l'oreille, puis dirent : « Nous avons certes entendu une Lecture (le Coran) merveilleuse, qui guide vers la droiture. Nous y avons cru, et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur. En vérité, notre Seigneur-que Sa grandeur soit exaltée-ne S'est donné ni compagne, ni enfant ! » **(Sourate Les djinns, versets 1 à 3).**

MAQ_justifOK.indd 46 21/01/14 10:03



« Trois choses suivent le mort jusqu'au cimetière : sa famille, sa fortune et ses oeuvres. Deux reviennent : sa famille et sa fortune, et une reste avec lui : ses oeuvres. »

Prophète Mohamed (psl)

MAQ_justifOK.indd 47 21/01/14 10:03

Le voyage Nocturne

Cet évènement extraordinaire se déroula durant la dixième année de la prophétie. Cet épisode de la vie du Prophète (psl) est déterminant et révèle l'importance et l'estime du Messager de Dieu (psl) auprès de son Créateur. La sourate « Al Isra » porte le nom de cet évènement et le premier verset relate ce voyage. Mais que s'est-il donc passé cette nuit-là ?

Le Prophète (psl) dit : « Le plafond de ma maison s'ouvrit alors que j'étais à la Mecque. Jibrîl descendit, il ouvrit ma poitrine et la lava à l'eau de Zamzam. Puis il apporta une bassine en or, emplie de sagesse et de foi, qu'il vida dans ma poitrine, puis il la referma. Ensuite, on m'apporta le Burâq ; il s'agit d'une bête blanche élancée, entre l'âne et le mulet, qui pose son sabot à perte de vue. Je l'enfourchai et arrivai à la Mosquée de Jérusalem. Je l'attachai à l'anneau que les prophètes emploient à cet effet, puis j'entrai dans la Mosquée. ». Al-Hasan – que Dieu l'agrée – de poursuivre : « Il y trouva Abraham, Moïse et Jésus dans une assemblée de prophètes.

Alors, le Messager de Dieu fut leur imam dans une prière qu'ils accomplirent en congrégation. Puis, on apporta deux récipients, l'un contenant du vin, l'autre du lait. » Il poursuivit : « Le Messager de Dieu prit celui qui contenait du lait et en but. Il laissa celui qui contenait du vin. » Il poursuivit : « Alors Jibrîl lui annonça : **« Tu as été guidé vers la nature primordiale (fitrah) et ta communauté a été guidée, ô Muhammad. Le vin vous a été défendu. »**

Puis le Messager de Dieu retourna à la Mecque. Le lendemain matin, il relata cet événement aux gens de Quraysh. La plupart des gens réagirent en disant : « En voilà une histoire ! Par Dieu, les caravanes mettent un mois pour aller de

MAQ_justifOK.indd 48 21/01/14 10:03

la Mecque à la Syrie, et un autre mois sur le chemin du retour. Muhammad s'y rendrait-il et retournerait-il à la Mecque dans la même nuit ?! » Il dit : « De nombreuses personnes qui avaient embrassé l'islam apostasièrent à cette occasion. » Certains se rendirent chez Abû Bakr et l'interpellèrent : « Va voir ton ami ! Il est au Hijr, en train de raconter aux gens que Dieu le fit voyager hier soir jusqu'à la Mosquée Al-Aqsâ et qu'il retourna la même nuit, alors que pour ce faire nous voyageons à dos de chameau pendant un mois à l'aller et un autre mois au retour ! » Abû Bakr leur dit : **« Par Dieu, s'il a dit cela, alors il dit vrai. Je le crois pour les affaires du ciel, (qui lui sont révélées) en toutes circonstances, de jour comme de nuit. Ne le croirais-je pas pour les affaires de la terre ? »** Puis, il s'empressa d'aller voir le Prophète pendant qu'il racontait aux gens le récit du Voyage Nocturne. Il ne leur avait pas encore raconté l'Ascension. Alors Abû Bakr lui dit : **« Tu dis vrai, ô Messager de Dieu ! Par Dieu, si tu nous disais que tu fis une ascension vers les ciels supérieurs, nous te croirons. »** Et le Prophète (psl) de lui répondre : **« En effet, j'ai voyagé vers les ciels supérieurs, et tu es, ô Abû Bakr, le très véridique (As-Siddîq). »**

Quant au récit de l'Ascension, le Prophète (psl) dit : « Puis Jibrîl vint avec le Mi`râj Puis nous montâmes au ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl". On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad". On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi". On nous ouvrit et je vis alors Adam qui m'accueillit chaleureusement et fit des invocations en ma faveur.

Puis nous montâmes au deuxième ciel et Jibrîl demanda l'ouverture du ciel. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors les deux cousins maternels — Jésus (`Îsâ), le fils de Marie, et Jean-Baptiste (Yahyâ), le fils de Zacharie — paix et bénédictions sur eux —. Ils m'accueillirent chaleureusement et firent des invocations en ma faveur.

MAQ_justifOK.indd 49 24/01/14 10:03

Puis nous montâmes au troisième ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors Joseph — paix et bénédictions sur lui — qui, à lui seul, avait reçu la moitié de la beauté. Il m'accueillit chaleureusement et fit des invocations en ma faveur.

Puis nous montâmes au quatrième ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors Idrîs — paix et bénédictions sur lui — qui m'accueillit chaleureusement et fit des invocations en ma faveur. Dieu dit à son sujet : "Nous l'élevâmes à un haut rang."

Puis nous montâmes au cinquième ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors Aaron — paix et bénédictions sur lui — qui m'accueillit chaleureusement et fit des invocations en ma faveur.
Puis nous montâmes au sixième ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors Moïse — paix et bénédictions sur lui — qui m'accueillit chaleureusement et fit des invocations en ma faveur.

Puis nous montâmes au septième ciel. Alors Jibrîl demanda l'accès. On lui dit : "Qui es-tu ?" Il répondit : "Jibrîl." On s'enquit : "Qui est avec toi ?" Il répondit : "Muhammad." On demanda : "Fut-il investi de sa mission prophétique ?" Il dit : "Oui, il en fut investi." On nous ouvrit et je vis alors Abraham qui était adossé au Temple Peuplé (Al-Bayt Al-Ma`mûr). Chaque jour soixante-dix mille anges

MAQ_justifOK.indd 50 21/01/14 10:03

y pénètrent et n'y retournent guère. Puis il m'emmena à Sidrat Al-Muntahâ (Arbre de l'Aboutissement). Ses feuilles étaient grandes comme des oreilles d'éléphant et ses fruits étaient comme des amphores. Mais par un ordre divin, il se transforma si bien que nulle créature ne pouvait le décrire tant il était beau. Alors Dieu me révéla ce qu'Il me révéla, et me prescrivit cinquante prières quotidiennes.

Puis je descendis vers Moïse qui me demanda : "Quelle prescription Dieu a-t-il imposée à ta communauté ?" Je lui dis : "Cinquante prières." Alors il dit : "Retourne voir ton Seigneur, et demande lui un allégement, car ta communauté ne pourra le supporter ; j'ai éprouvé les Fils d'Israël et j'ai vu ce qu'il en était." Je retournai ainsi vers mon Seigneur et lui dis : "Seigneur ! Allège ce que Tu as demandé à ma communauté." Alors, il réduisit de cinq le nombre de prières. J'allai voir Moïse et lui dis : Il les a réduites de cinq prières. Alors il me dit : "Ta communauté ne pourra supporter cela, retourne vers ton Seigneur, et demande lui un allégement supplémentaire." Je ne cessai d'aller voir mon Seigneur – Exalté soit-Il – puis de retourner à Moïse, jusqu'à ce qu'Il me dise : **« Muhammad, cinq prières quotidiennes sont prescrites. Chacune en vaut dix ; elles valent ainsi cinquante prières. De plus, quiconque a l'intention de faire une œuvre pie, s'il ne l'accomplit pas, il recevra une rétribution simple et s'il l'accomplit il en recevra dix. Et quiconque a l'intention de commettre une mauvaise œuvre et s'en abstient, elle ne sera point comptée à son détriment ; mais, s'il la commet, elle comptera pour une seule mauvaise action. »**

Quand je vins à Moïse, il me dit : "Retourne voir ton Seigneur, et demande lui un allégement." Je répondit : "Je n'ai cessé d'aller voir mon Seigneur à ce sujet au point d'en être embarrassé."

MAQ_justifOK.indd 51 24/01/14 10:03

Les Leçons du Voyage

Alors que le Prophète (psl) était rentré de Taïf peiné et que les persécutions continuaient, Dieu le fit voyager de la Mecque à Jérusalem et ensuite vers les sept cieux. Sublime voyage où le Prophète (psl) rencontra les grands prophètes et guida une prière. Dieu fit alors un deuxième cadeau au Prophète (psl) : la prière.

Ce fut un voyage unique que Dieu réserva à Son serviteur. Rencontrer ses frères prophètes fut un autre privilège que Dieu accorda à Mohamed (psl). Imaginez un peu cette assemblée unique : des Messagers de Dieu réunis pour la prière. Imaginez leurs joies, leurs sourires, le contenu de leurs discutions, leurs salutations ! Une atmosphère pleine de spiritualité, de joie et d'authenticité.

• Les cinq prières furent prescrites aux musulmans lors de ce voyage. Pour certains, prier est une corvée car ils ne saisissent pas son importance, son sens et ses finalités. Si tu veux que ta prière traverse les sept cieux, alors sois heureux de l'accomplir, sois toujours impatient de l'effectuer, prépare-toi intérieurement, purifie tes intentions et soigne ton attitude.

• Si tu vois la prière comme un trésor, tu l'aimeras. Si tu la vois comme une corvée, tu la négligeras, ton esprit et ton âme seront toujours ailleurs et ta prière ne dépassera même pas le plafond de ta maison ! **Un croyant fidèle à la prière et à la Sunna est la huitième merveille du monde.**

MAQ_justifOK.indd 52 21/01/14 10:03

• Durant son voyage, on proposa au Prophète (psl) du lait et du vin. Il choisit le lait, symbole de l'instinct naturel, de la vertu et de la pureté. On dit toujours que le lait « c'est bon pour la santé ». Cela signifie que ce choix du bien et de la vertu doit être le nôtre à chaque occasion d'agir. Toute notre vie, nous aurons à choisir entre le bien et le mal. C'est parfois un choix difficile, nous cédons souvent à la facilité et à nos faiblesses. Médite bien ce verset : *« Béni soit celui dans la main de qui est la royauté, et Il est Omnipotent. Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver et de savoir qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, Le Pardonneur. »* **(Sourate La royauté, versets 1 et 2)**

• A chaque péché, chacun peut entendre le ricanement du diable au fond de son âme. Il faut écouter attentivement cette Sunna qui nous appelle afin que notre vie

MAQ_justifOK.indd 53 24/01/14 10:03

s'engage dans la bonne direction. Il ne faut pas attendre la mort et la maladie pour sentir qu'on a mal employé sa vie. Au moment de chaque choix, consulte ton cœur, consulte la Sunna et tu trouveras la lumière pleine de force qui te poussera au bien.

• Le voyage a été pour le Prophète (psl), intense en émotions et en dévotion mais les scènes terribles des pécheurs ont marqué le Prophète (psl). Cela nous rappelle que le musulman doit être vigilant quant à sa conduite religieuse. Il doit fuir et éviter à tout prix les grands péchés qui nuisent gravement à la santé de sa foi et risquent à force de répétition de compromettre son séjour dans l'au-delà sauf miséricorde de Dieu. Le Prophète (psl) a vu le châtiment de ceux qui commettent l'adultère, qui portent des accusations contre les femmes vertueuses, ceux qui profitent de l'intérêt et de tant d'autres.

Ces grands péchés ne sont-ils pas commis tous les jours par une masse de gens y compris malheureusement par des musulmans ? Ne devons- nous pas être tous ensemble unis pour être parmi ceux *« Qui évitent de commettre les péchés les plus graves, accomplissent la Salat, se consultent entre eux à propos de leurs affaires, dépensent de ce que Nous leur attribuons.»* **(Sourate la Consultation, verset 37)**

ATTENTION !
Les grands péchés sont un danger pour ta Foi.

C'est toujours une question de choix ! Interroge lourdement ton cœur lorsque tu désires accomplir un grand péché et souviens-toi de ces versets : *« Et tout ce qu'ils ont fait est mentionné dans les registres, et tout fait, petit et grand est consigné. »* **(Sourate La lune, versets 52 et 53)**
Souhaites-tu que la honte et le châtiment s'abattent sur toi le jour de la présentation des comptes ?

MAQ_justifOK.indd 54 21/01/14 10:03

La première étape du voyage fut la prière avec les prophètes à Jérusalem, troisième ville sainte de l'islam après la Mecque et Médine. C'est une ville d'une importance capitale dans la vie du croyant. Terre de révélations et des prophètes, Jérusalem rayonne et rayonnera jusqu'à la fin des temps. Elle a été la première direction pour la prière. Le musulman aime Jérusalem qui est aujourd'hui le théâtre de douloureux évènements, d'oppression et d'injustice. Ne l'oublions pas dans nos prières et tournez vos regards et vos cœurs de temps en temps vers elle, histoire de ne pas l'oublier !

MAQ_justifOK.indd 55 24/01/14 10:03

Le travail de prédication du Prophète (psl) et des premiers croyants commença à porter ses fruits. De nombreuses personnes embrassèrent l'islam ainsi que les Ansars, habitants de Médine, venus à la Mecque pour le Hadj. Ils rencontrèrent le prophète qui les exhorta à l'islam. Ils retournèrent à Médine convertis et promirent de diffuser le message. C'était le premier serment d'allégeance dit de « Al 'Aqabah ». Un deuxième serment fut scellé l'année suivante.

C'est au cours de ce second serment que le Prophète (psl) reçut l'ordre de combattre les Qoreichs et de se défendre contre les injustices causées à l'encontre des croyants : *« Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre)- parce que vraiment ils sont lésés-, et Allah est certes capable de les secourir »* **(Sourate Le pèlerinage, verset 39).** Fort de cette autorisation de se défendre et du ralliement des Ansars à l'islam, le Prophète (psl) appela les Musulmans à quitter la Mecque pour Médine.

Les Qoreichs se rendirent compte qu'ils perdaient peu à peu le contrôle de la situation. Les convertis se multiplièrent et rejoignirent Médine. Les chefs Qoreichits pensaient que les Musulmans allaient bientôt les attaquer. Ils se réunirent et décidèrent de tuer le Prophète (psl) par l'intermédiaire de plusieurs hommes issus de différentes tribus afin que la responsabilité soit multiple, une vengeance serait impossible et seul le prix du sang serait versé.

Mais ce scénario diabolique ne fonctionna pas comme prévu. La nuit du complot arriva. Ce soir-là, le Prophète (psl) chargea Ali de dormir à sa place habituelle recouvert de son manteau. Les hommes étaient cachés autour de la maison. Lorsque le prophète sortit, il prit une poignée de poussière qu'il déversa sur la tête de chacun des hommes en récitant les versets de la sourate « Yâsin » : *« Et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux ; Nous les recouvrirons d'un voile : et voilà qu'ils ne pourront rien voir. »* **(Sourate Yâsin, verset 9).**

MAQ_justifOK.indd 56 21/01/14 10:03

Au matin, ils entrèrent dans la maison et trouvèrent Ali.
Lorsque Dieu autorisa le Prophète (psl) à quitter la Mecque pour Médine, il partit voir Abou Bark pour lui annoncer la nouvelle et l'informa qu'il serait son compagnon de voyage. « Ô prophète ! Voici deux montures que j'ai préparées pour cela. » Ils quittèrent discrètement la ville et se réfugièrent pendant trois nuits dans la caverne de la montagne de Thawr.

Afin de faciliter ce départ, toute la famille d'Abou Bakr fut mobilisée. Son fils Abdallah était chargé de surveiller ce qui se disait à la Mecque et de rapporter les informations le soir venu. Le domestique 'Amir ben Fuharah faisait paître ses moutons la journée afin d'effacer les traces. Asma, la fille d'Abou Bark apportait chaque soir de la nourriture.

MAQ_justifOK.indd 57 24/01/14 10:03

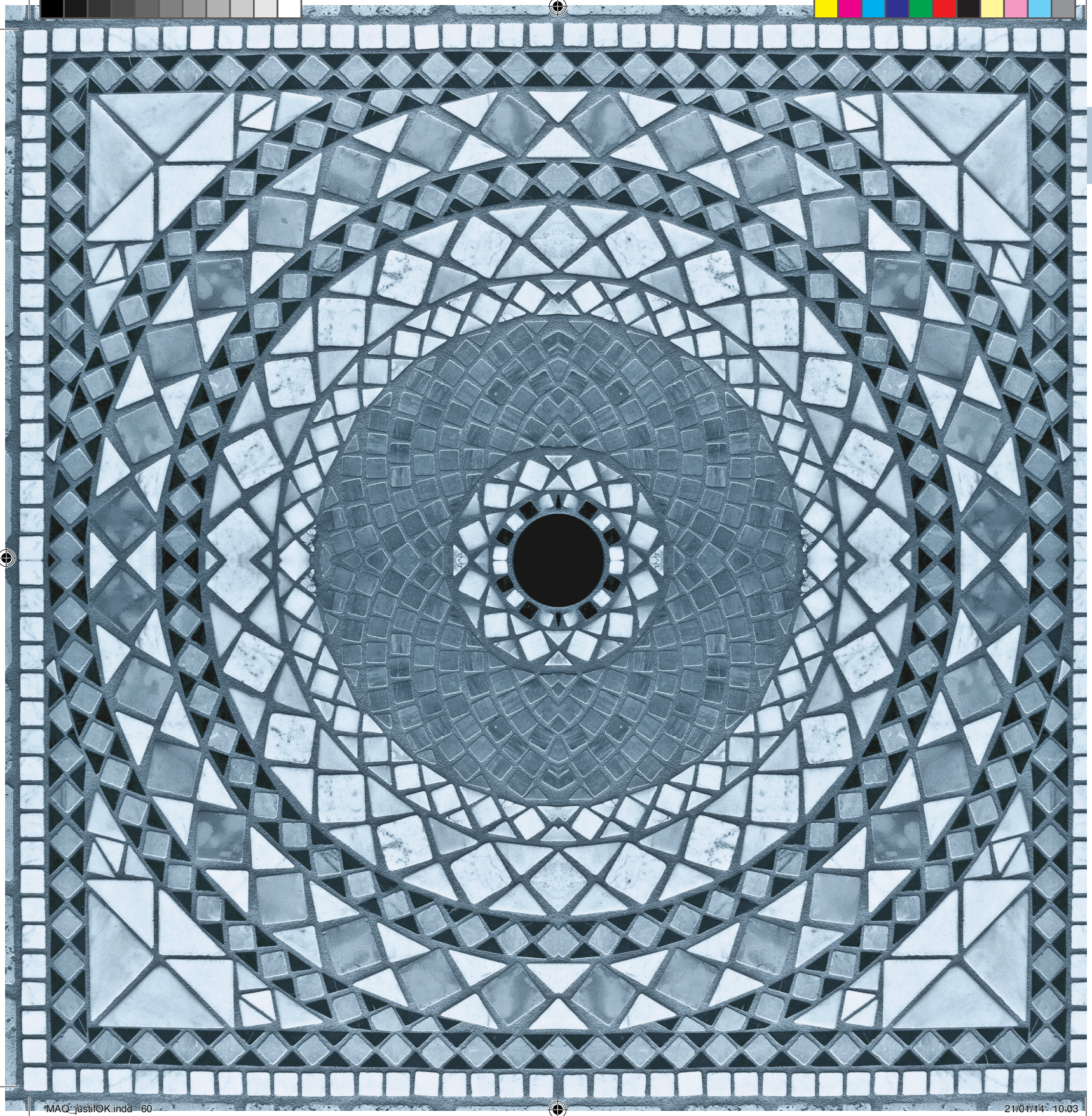
MAQ_justifOK.indd 58 21/01/14 10:03

La Période Médinoise

Le Prophète (psl) arrive à Médine. L'histoire de l'Islam et des musulmans s'accélère. Sois attentif !

« En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante » (Coran)

MAQ_justifOK.indd 59 21/01/14 10:03



MAQ_justifOK.indd 60 21/01/14 10:03

L'Hégire

A quelques kilomètres de la Mecque, le Prophète (psl) et Abou Bark se réfugièrent durant trois jours dans une grotte appelée la « grotte de Thawr ». Les Qoreichs, fous de rage, décidèrent de mettre tout en œuvre pour les retrouver. Ils allèrent ainsi jusqu'à maltraiter le jeune Ali dans l'espoir d'obtenir des informations de sa part, mais celui-ci resta silencieux. Abou Jahl se rendit chez Asma, la fille d'Abou Bakr, qui garda également le silence. Elle fut giflée et humiliée par ce chef polythéiste.

N'obtenant aucune information de la part des proches du Prophète (psl), les polythéistes lancèrent leurs troupes pour les retrouver. Certains des poursuivants localisèrent la grotte et s'approchèrent tellement près que Abou Bakr fut pris de panique et dit au Prophète (psl) : « Si l'un d'eux se penche, nous serons découverts ». Confiant et serein, le Messager de Dieu (psl) répondit : « Que penses-tu Abou Bark de deux qu'Allah complète en troisième ? ».

« Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : « Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous. » Allah fit descendre sur lui Sa sérénité (Sakina) et le soutint de soldats (Anges) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage. » **(Sourate Le repentir, verset 40)**

MAQ_justifOK.indd 61 21/01/14 10:03

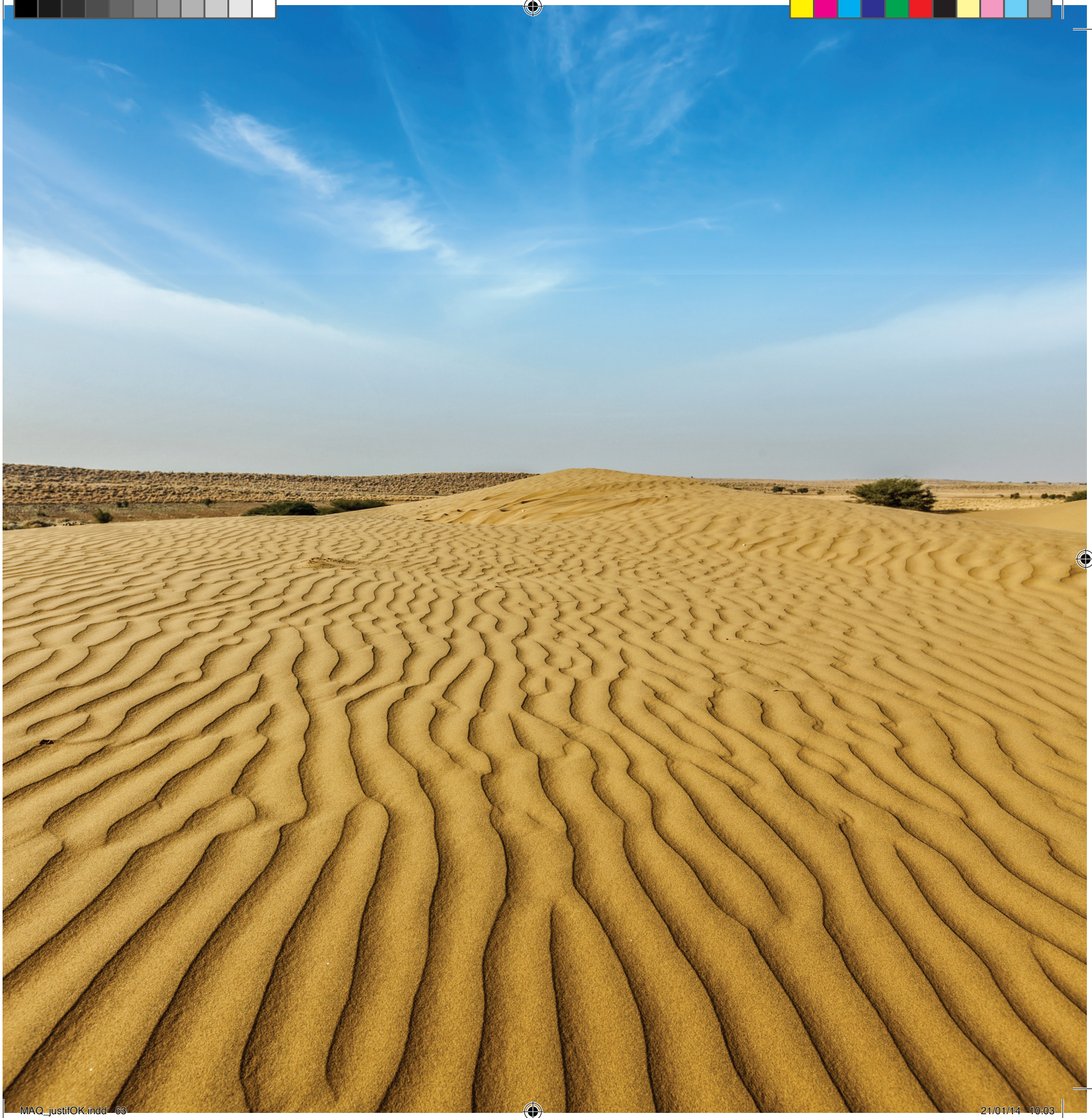
Allah les sauva et les poursuivants rebroussèrent chemin. Ils reprirent ensuite le chemin vers Médine traversant le désert, supportant la chaleur, la soif et la fatigue. Sur la route, ils passèrent devant les tentes d'Oum Maabad de la tribu de Khouzäma. C'était une femme forte, robuste qui proposait nourriture et boissons aux voyageurs. Mais, la pénurie était de rigueur et elle n'avait qu'une brebis frêle à proposer. Le Prophète (psl) se mit à la traire tout en récitant des invocations. Elle donna du lait en abondance, tout le camp fut rassasié et surpris par la beauté physique, la gentillesse et le charme du Messager de Dieu (psl). C'est ainsi que nous comprenons le verset : *« Et Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'univers.»* **(Sourate Les prophètes, verset 107)**

Tout être vivant, homme, animal, élément naturel qui s'approchait du Prophète (psl) pouvait sentir la force de sa bonté, sa générosité et les bénédictions divines qui l'entouraient. **N'est-ce pas notre rôle aujourd'hui, nous Musulmans, d'être des miséricordes envers tous ceux qui nous entourent ?** Le Prophète (psl) réussit avec une seule phrase à rassurer Abou Bakr dans la grotte. **N'est-ce pas notre devoir que d'être des porteurs de la noble Sunna et d'avoir toujours des paroles d'enseignement, de douceur et de consolation ?**

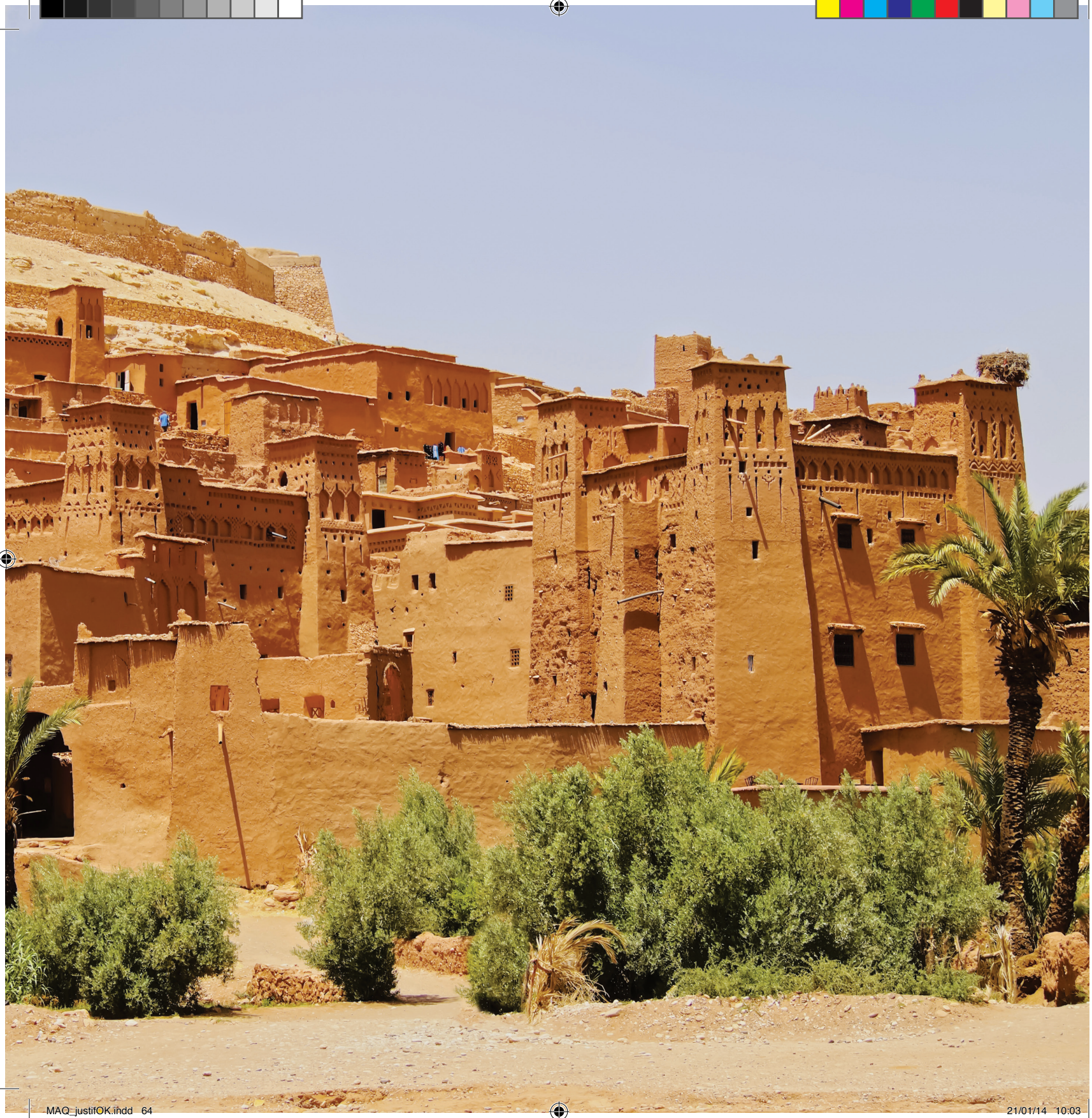
Lorsque le mari d'Oum Maabad rentra et vit tout ce lait, il questionna sa femme qui lui expliqua la situation. Il fut touché et dit : « Par Allah ! Celui-là, c'est l'homme recherché par les Qoreichs, celui au regard duquel ils disent ce qu'ils disent. J'ai déjà songé à l'accompagner mais sans aucun doute, je le ferai à la première occasion. »

Avant son arrivée à Médine, Le Prophète (psl) s'arrêta quatre jours à Kouba où il fit construire la première mosquée de l'Islam.

MAQ_justifOK.indd 62 21/01/14 10:03



MAQ_justifOK.indd 63 21/01/14 10:03



MAQ_justifOK.indd 64 21/01/14 10:03

L'arrivée à Médine

Le Prophète (psl) quitta Kouba après la prière du vendredi. Médine était en effervescence. Tout le monde était prêt à accueillir le Messager de Dieu (psl). Une ambiance de fête et de joie régnait sur toute la ville. Jamais la ville n'avait connu une telle excitation, plutôt habituée aux guerres tribales depuis de nombreuses années.

Le moment tant attendu arriva. Le Prophète (psl) et son compagnon apparurent au loin. Tout le monde accourut, les chants et les cris de joie raisonnèrent de partout. Et les filles chantèrent le poème suivant : « La pleine lune luit et nous éclaire à Médine. Il nous faut donc être reconnaissant, tant qu'on nous appelle à Allah. Ô toi qu'on a envoyé auprès de nous ! Tu apportes l'ordre auquel nous obéirons. »

Il faut s'imaginer la scène historique pour la ville qui ne s'appellera plus « Yathrib » mais « Médina Mounawara » (la ville lumineuse). Un seul peuple uni sous la bannière de la foi et de l'espérance. Le dernier Prophète (psl) envoyé à l'humanité avança en silence et humilité dans ce qui deviendra sa ville, celle où sera construite sa mosquée et où il sera enterré.

Les premiers Musulmans (les Mouhajirouns : les émigrés) ont beaucoup souffert des violences et de l'hostilité des Qoreichs. A Médine, ils retrouvèrent leurs frères en islam, les Ansars (habitants de la ville), qui les accueillirent avec beaucoup de générosité et de bonté.

MAQ_justifOK.indd 65 21/01/14 10:03

À Retenir !

HYMNE À LA JOIE

La joie des habitants de Médine était **« plus fraîche que le premier matin du monde, plus fraîche que le jour d'avant l'univers, plus fraîche que la fraîcheur dont rêve le soleil. »** (Matthieu Terrence)

Cet accueil fantastique plein de gaieté, d'excitation et d'émotion religieuse marqua la ville et ses habitants restèrent longtemps des habitants généreux et pieux. Cette joie est un appel à l'espérance : celle de voir Médine vivre au rythme de l'islam et de la révélation.

Espérer, voilà peut-être le mot qui manque tant à notre communauté et au monde.

Espérer, c'est continuer à croire que tout peut changer tant que l'on est vivant intérieurement et que l'on place sa confiance dans le Tout-Puissant.

Espérer, c'est nourrir cette joie qui fait vivre toute foi authentique. Dans l'espérance, on n'est ni haineux, ni grincheux, ni pessimiste, ni violent, ni grossier, ni pénible, ni collant, ni idiot, mais l'on sourit, étudie et travaille sans relâche. On est agréable, sociable, doux et optimiste.

C'est tout cela qu'il y a dans ce verset : *« Dis : Ô vous Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux. »* **(Sourate Les groupes, verset 53)**

MAQ_justifOK.indd 66 21/01/14 10:03

Au plus fort des persécutions, les premiers convertis n'ont jamais pensé à renoncer malgré leur petit nombre et leur souffrance. Seul face au monde, ils furent endurants et leur patience se nourrissait de leur espoir de voir un jour la Mecque musulmane. Leur espérance fut totale lors de leur venue à Médine et leur joie immense lors de leur retour victorieux à la Mecque. **L'espoir est un sentiment sacré, voilà pourquoi Dieu nous demande de « ne jamais désespérer ».**

HYMNE À LA FRATERNITÉ

Fraîchement installé à Médine, le Prophète (psl) appela les Musulmans à renforcer leur coopération : chacun des Ansars devait partager ses biens avec leurs frères, les aider à rechercher un travail et soulager leurs difficultés matérielles. Le Prophète (psl) était préoccupé par la dimension sociale des Musulmans. Il détestait la mendicité, la fainéantise et l'inactivité. Il aimait le travail et les efforts dans la pratique du bien. **Chaque croyant devait se débrouiller pour sortir de sa condition de pauvreté et en faire autant pour aider l'autre :** son frère, son voisin, l'étranger. C'était cela avoir « le sens social » pour le Prophète (psl). Avoir le souci de soi et des autres.

Les médinois avaient bien compris cet appel au don et à la fraternité. Au-delà de soulager les difficultés financières et matérielles de l'autre, le Messager de Dieu (psl) désirait que chacun comprenne que faire le bien est une action noble qui procure un sentiment pur et délicieux !

MAQ_justifOK.indd 67 21/01/14 10:03

En son temps, chaque croyant pouvait se dire en lui-même : « Quel bonheur, quel plaisir ! Ô mon Dieu, de faire tant d'heureux en un instant ! »

Il a parfaitement raison le philosophe qui a écrit : **« Quelle satisfaction de pouvoir adoucir la détresse des misérables, verser la consolation dans les âmes affligées, relever ceux qui ont fait quelque chute, mettre des bornes aux rigueurs d'un sort impitoyable, réprimer les injustes efforts des scélérats acharnés à la persécution et à la haine des gens de bien ».**

Premiers pas à Médine

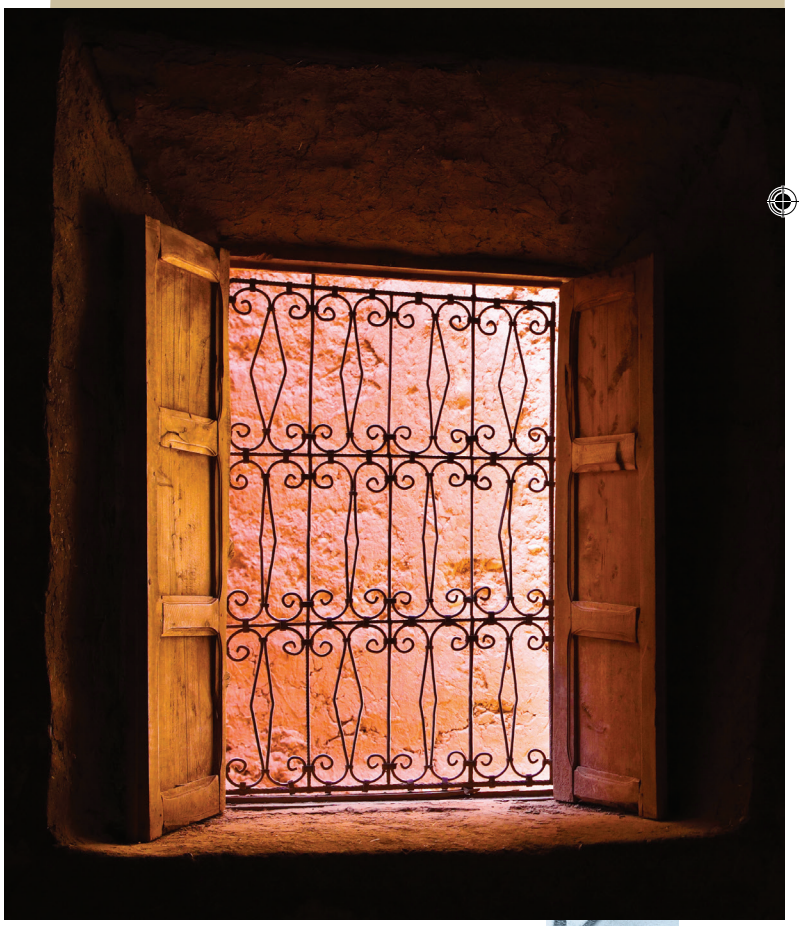
Le Prophète (psl) était triste d'avoir quitté la Mecque qu'il aimait tant. Mais l'accueil extraordinaire des Médinois le consola et remplit son cœur de joie et de chaleur. Conscient des difficultés que la ville traversait (guerres tribales, inégalités sociales, etc), le Prophète (psl) prononça son premier discours en insistant sur les valeurs fortes : « Etablissez la paix entre vous, donnez à manger aux autres. Prenez soin de vos parentés, priez la nuit pendant que les gens dorment et vous entrerez au Paradis en paix. »

« Etablissez la paix entre vous », c'était la première consigne du Prophète (psl). En effet, les guerres tribales avaient laissé des plaies et des séquelles pouvaient ranimer les cendres de la haine et déclencher des conflits. Répandre la paix, c'est tout le message de l'Islam. L'Envoyé de Dieu (psl) demande à chaque Ansar et aujourd'hui à chaque Musulman, d'employer ses efforts individuels et collectifs à l'accroissement du bien dans le monde. Sache que ce modeste idéal est déjà immense. **Aider à la victoire du bien et à la propagation de la paix, c'est le but commun de tous les Messagers de Dieu, des saints et des sages**. C'est aujourd'hui ton travail, Ô Musulman, sois alors à la hauteur de cette noble mission.

MAQ_justifOK.indd 68 21/01/14 10:03

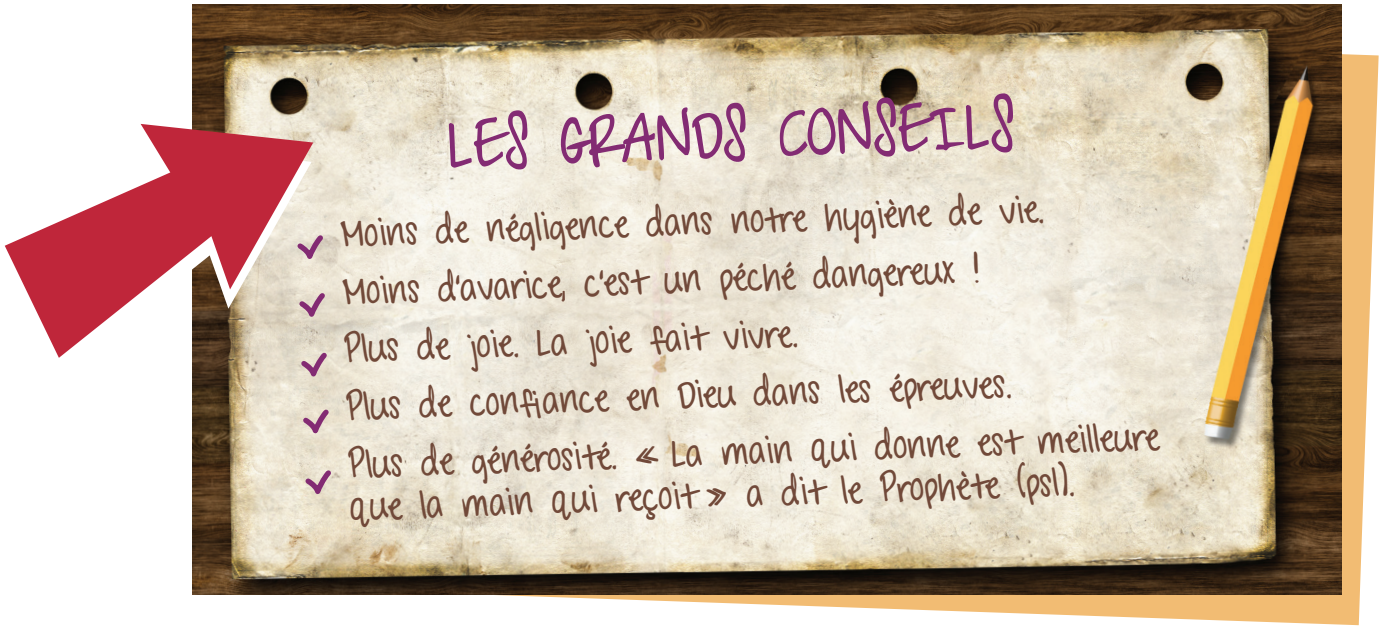
Après son premier discours, les gens de Médine se bousculèrent pour offrir l'hospitalité au Prophète (psl). Pour chaque habitant, c'était le rêve ultime : accueillir le Messager de Dieu (psl) dans sa demeure, profiter de sa présence et des bénédictions divines.

Abou Ayoub Ansari devança tout le monde en emportant tous les bagages chez lui. Sa maison comportait deux étages. Il proposa au Prophète (psl) de s'installer à l'étage supérieur, ne supportant pas que sa femme et lui puissent avoir leurs pieds au dessus de lui. Mais le Prophète (psl) expliqua qu'il allait recevoir beaucoup de monde et que pour une question de convenance et de logistique, il valait mieux qu'il occupe l'étage inférieur. Quelques jours après, la femme d'Abou Ayoub renversa une jarre pleine d'eau. Ils durent éponger avec leurs propres vêtements pour éviter que l'eau n'atteigne le dessous. Cet incident poussa Abou Ayoub à insister lourdement pour déménager le Prophète (psl) qui finit par accepter.



On devine l'ambiance fantastique au sein de cette maison. On devine la joie et l'exaltation permanente des propriétaires qui partageaient souvent leur repas avec le Messager de Dieu (psl). Un jour, le Prophète (psl) ne toucha point à son plat. Lorsqu'il fut interrogé, il expliqua que le plat contenait de l'ail et qu'il n'aimait pas avoir une mauvaise haleine en présence de l'ange Gibril et des gens. C'est une jolie leçon d'hygiène de vie et de diplomatie que nous donne le Prophète (psl).

MAQ_justifOK.indd 69 21/01/14 10:03



Abou Ayoub Ansari mourut martyr durant la conquête de Constantinople. Une mosquée fut bâtie à côté de son tombeau. Depuis des siècles, les musulmans prient pour lui. Il a pris soin du Messager de Dieu (psl), Dieu ne le laissa plus seul !

Ô toi Musulman ! Il te faut être à l'image de ce noble compagnon. **Sauras-tu accueillir le Prophète (psl) chez toi ? Comment ? En réservant dans ton foyer une place d'honneur à la Sunna, à faire vivre l'esprit du Prophète (psl) en appliquant ses enseignements.**

Après la liesse des premiers jours, le Prophète (psl) s'attela à réorganiser Médine, ville complexe composée de différentes tribus.

Il dut pacifier les deux tribus principales qui entretenaient depuis des années une haine mutuelle. Des éléments perturbateurs tentèrent de raviver d'anciennes querelles. Rappelez-vous ces premières paroles à Médine : « Etablissez la paix entre vous ». Afin de sceller l'unité de la jeune nation islamique, Dieu révéla

MAQ_justifOK.indd 70 21/01/14 10:04

ce verset : *« Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés. »*

(Sourate La famille d'Imran, verset 103)

Autre élément de division au sein de la communauté : les hypocrites. Ils se présentèrent comme des musulmans mais agissaient contre leurs intérêts et vouaient une haine envers le Prophète (psl) et ses compagnons.

MAQ_justifOK.indd 71 21/01/14 10:04

La construction de la Mosquée

Afin de solidifier les liens entre les musulmans, le Prophète (psl) entreprit la construction de la mosquée. Le terrain fut choisi par la chamelle du Prophète (psl) qui stationna à cet endroit précis. Propriété de deux orphelins sous la tutelle de As'ad Ben Zarra qui déclarèrent : « Nous te l'offrons Ô Messager de Dieu ! » Mais le Prophète (psl) insista pour l'acheter. Le prix fut de 10 dinars.

Le projet enthousiasma les croyants qui participèrent activement à la construction. L'Envoyé de Dieu (psl) prit part aux travaux. Une fois la mosquée achevée, Bilal, compagnon de la première heure, fut désigné pour effectuer l'appel à la prière. La mosquée du Prophète (psl) fut un véritable centre de spiritualité, d'apprentissage de la science et d'information.

Pourquoi aujourd'hui de nombreuses mosquées servent-elles uniquement à la prière ? Si nos mosquées ne rayonnent pas par les activités de dévotion et d'enseignement, où allons-nous faire provision de foi pour affronter les difficultés de la vie ?

MAQ_justifOK.indd 72 21/01/14 10:04

Prier à la mosquée, c'est rencontrer Dieu pour être bien avec les autres.

Prier à la mosquée, c'est permettre à mon existence sèche de retrouver vitalité et force.

Prier à la mosquée, c'est permettre au précieux qui loge au fond de nous de se montrer à Dieu et aux autres à travers l'excellence du comportement.

Prier à la mosquée permet de supporter une vie qui parfois peut sembler sans espérance tant notre monde est furieux.

Prier à la mosquée permet de lutter contre nos vilaines passions et retrouver la fraicheur de la foi et de nos sens.

Prier à la mosquée permet d'intimider le vice et de chasser les tentations néfastes.

Sa mosquée fut un centre de dévotion, de science, de réunions, de commandement politique, économique et militaire. **Elle était vivante jour et nuit, sa lumière et son influence dépassa de loin la médina.**

MAQ_justifOK.indd 73 21/01/14 10:04

Le Traité

C'est à Médine que verra le jour le premier état musulman. Sous l'inspiration divine, le Prophète (psl) établit un traité entre les musulmans et les non musulmans. Le texte était pour ainsi dire une véritable constitution qui fixait les lois constitutionnelles et administratives justes permettant aux différents individus qui composent la nation de vivre dans un esprit de justice et d'égalité. En voici les principaux points :

- Les Musulmans de Qoreichs et les Ansars forment une seule communauté.
- Les communautés juives forment une communauté pouvant cohabiter avec les musulmans. Chaque communauté ayant sa religion.
- Celui qui sort de Médine est en sécurité et celui qui y demeure l'est de même à l'exception de celui qui commet une injustice ou un forfait.

La nation islamique était en marche, reposant sur des principes de justice et d'égalité. Les Musulmans déployèrent de grands efforts pour respecter ces clauses du traité établies par Dieu et Son Prophète (psl). Ainsi, Médine devint une ville de lumière, de sagesse, de justice et de fraternité. **Chaque musulman se sentit investi d'une mission : celle de chasser le mal, de lutter contre la pauvreté, d'instaurer la justice et de faire de la Sunna le phare de sa vie.**

MAQ_justifOK.indd 74 21/01/14 10:04

La bataille de Badr

Médine s'illuminait chaque jour de la piété des croyants. Tout le monde avait le sentiment de participer à la solidification de la nation. Pour autant, les dangers n'avaient pas disparu. La ville sera la proie de plusieurs attaques. Les Qoreichs, les tribus voisines et les hypocrites continuèrent à nourrir une haine contre les Musulmans et étaient fermement décidés à rester les maîtres de l'Arabie, et pour cela, ils devaient évincer les musulmans.

La bataille de Badr fut avant tout une bataille pour la justice : il s'agissait de récupérer les biens et l'argent des Musulmans accaparés par les Qoreichs. On informa le Prophète (psl) qu'une caravane de 1000 chameaux dirigée par Abou Soufyan se dirigeait vers la Syrie. Pour faire pression sur le commerce des Mecquois et récupérer les biens des émigrés, le Prophète (psl), lui qui rendit la totalité des dépôts qui lui étaient confiés avant de quitter la Mecque, décida d'aller à la rencontre de la caravane. Ainsi, 313 hommes sortirent de la ville et parcoururent 150 km pour aller à la rencontre des Qoreichs.

Lorsque l'Envoyé de Dieu (psl) lança l'appel pour Badr, tous les hommes, jeunes et vieux, répondirent avec enthousiasme et foi. Toutefois, le Prophète (psl) dut renvoyer certains en raison de leur jeune âge ou de leur faiblesse. Personne n'hésita. La peur, la lâcheté et la paresse n'avaient pas leur place dans les cœurs des premiers Musulmans. Sa'd Ben Mouradh déclara ce que tous les croyants pensaient : « Nous avons cru en toi et avons témoigné que tu nous as apporté la vérité. Là-dessus, nous t'avons promis de t'obéir. Fais ce qui te plaît, nous sommes avec toi. Par celui qui t'a envoyé pour nous communiquer la vérité, même si tu nous ordonnes de traverser cette mer, nous te suivrons.»

MAQ_justifOK.indd 75 21/01/14 10:04

N'oublie pas !

Les premiers combattants musulmans sont les héros d'hier et de demain. Leur courage et leur héroïsme raisonnent encore dans le cœur de chaque musulman. **Pour eux, combattre pour la justice et la vérité, c'était l'espérance d'une aurore, d'une vie immortelle.**

Pour eux, répondre à cet appel, c'était s'élever et s'implanter durablement sur la route de la Sunna, parfumée comme le printemps. La Sunna avait pénétré leur cœur car elle avait trouvé un autel qui lui était dédié.

Leur courage était inépuisable, leur existence n'avait plus de nœuds. Il est clair que leur époque avait plus de saveur que la nôtre, dominée par l'iniquité et le découragement. Il est rare d'y sentir les odeurs de sainteté, tant nous sommes habitués à vivre au milieu de ce charnier mondial.

En fin stratège militaire, le Prophète (psl) envoya de jeunes gens espionner les Qoreichs afin de déterminer leur nombre. Pendant ce temps, Abou soufyan réussit à sauver la caravane en modifiant son trajet. Il conseilla aux mecquois de rentrer à la Mecque car le combat était inutile puisque les biens avaient été sauvés mais Abou Jahl insista pour mener l'attaque jusqu'au bout. Il déclara plein de fougue : « Nous ne retournerons à la Mecque qu'après avoir gagné Badr et après y avoir passé trois jours à abattre nos bestiaux, à festoyer et à écouter de la musique. Les arabes apprendront ainsi à nous craindre.»

Abou Jahl et les 1000 combattants étaient confiants, sûrs de la victoire en raison de leur supériorité numérique. Cette bataille serait pour eux une simple formalité.

MAQ_justifOK.indd 76 21/01/14 10:04

Loin de Dieu, l'homme est hautain, orgueilleux et sûr de lui. Il pense échapper au coup du destin, il se croit malin mais Dieu est plus grand que tout : *« Et ils se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait mieux leur machination. »* **(Sourate La famille d'Imran, versets 54 et 55)**

Arrivés à Badr, les musulmans installèrent leur campement et desséchèrent les puits proches de l'ennemi afin de les affaiblir. Au soir du vendredi 17 du mois de Ramadan, le Prophète (psl) se mit à implorer Dieu avec ferveur : « Ô Dieu, voici Qoreichs, venant te défier et démentir Ton Prophète dans sa vanité et son arrogance. Accorde-moi le soutien que Tu m'as promis et fais que mes ennemis soient vaincus en l'espace d'un matin.»

Ses prières étaient intenses. Tête baissée, les paumes tournées vers le ciel, il chercha le secours et la victoire auprès de Dieu. En voyant l'Envoyé de Dieu (psl) dans cet état, Abou Bakr s'approcha de lui et lui dit : « Ô Messager de Dieu ! Réjouis-toi. Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, Dieu t'accordera ce qu'il T'a promis. »

Abou Bakr était toujours aux côtés du Prophète (psl). Il le conseilla et l'aida, en véritable confident. Un compagnon hors pair.

MAQ_justifOK.indd 77 21/01/14 10:04

Conseils

- Moins d'arrogance dans nos attitudes.
- Moins de lâcheté dans nos actions.
- Moins de jalousie et d'envie.
- Moins de découragement et de faiblesse dans nos projets.
- Moins d'opulence.
- Plus de modestie et de diplomatie avec l'autre.
- Plus de courage et de fermeté dans nos vies.
- Plus de résistance aux tentations du diable.
- Plus de sens et de sagesse.

MAQ_justifOK.indd 78 21/01/14 10:04

Le début de la bataille

Les deux armées étaient toutes proches l'une de l'autre. La tension était à son comble. Le Messager de Dieu (psl) se tourna vers Dieu et pria : « Ô mon Dieu ! Si tu fais périr ce groupe de musulmans, Tu ne seras plus adoré sur terre. »

Après un premier duel remporté par les Musulmans, les polythéistes fondirent littéralement sur la petite armée musulmane qui résista aux assauts répétés. Les croyants s'engagèrent corps et âme dans cette bataille, conscients que l'avenir de l'islam était entre leurs mains. Ils luttèrent de toute leur force pour la gloire de l'islam. Le Prophète (psl) alterna deux rôles : tantôt celui d'un chef militaire, qui depuis son poste de commandement observait les mouvements des armées et donnait ses instructions, tantôt celui d'un combattant, qui au plus fort de la bataille encourageait ses troupes. Pour renforcer le moral des musulmans, Dieu envoya des anges en renfort : *« Et rappelez-vous le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : « Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres. Allah ne fit cela que pour apporter une bonne nouvelle et pour qu'avec cela vos cœurs se tranquillisent. Il n'y a de victoire que de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage. »* **(Sourate Le butin, versets 9 et 10)**

Pendant la bataille, les Musulmans implorèrent Dieu. La victoire fut éclatante et rapide. Malgré sa supériorité numérique, l'ennemi perdit 70 soldats et 70 autres furent prisonniers. On compta 14 martyrs chez les Musulmans. Les cadavres des polythéistes furent jetés dans l'un des puits de Badr. Le Prophète (psl) regarda

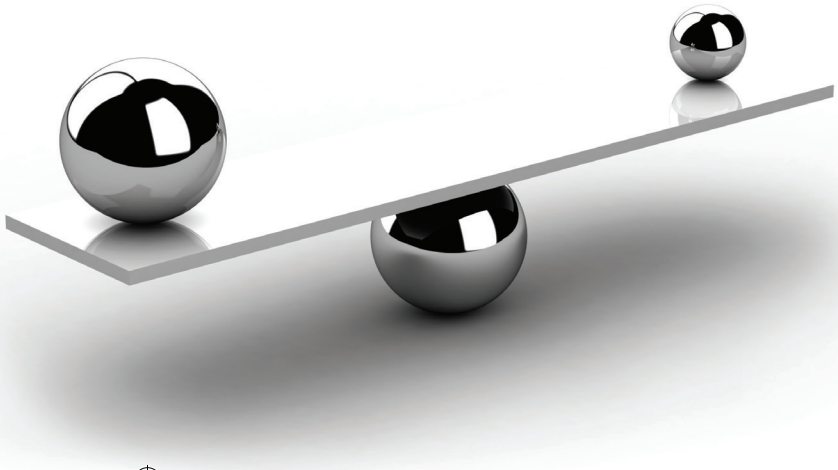
MAQ_justifOK.indd 79 21/01/14 10:04

au fond et s'écria : « Ô un tel ! Fils d'un tel ! Vous auriez dû écouter Dieu et Son Prophète (psl). Nous autres, avons obtenu ce que Dieu nous avait promis. En est-il de même pour vous ? » Omar lui dit : « Ô Prophète (psl) ! Tu t'adresses à des corps sans vie ? » Il répondit : « Par Celui qui tient l'âme de Mohamed (psl), ils m'entendent aussi bien que vous ! »

La victoire fut éclatante mais le Prophète (psl) et les croyants restèrent humbles. Ils ne s'attribuèrent pas une supériorité de puissance et de force. Ils ne se couronnèrent pas de leurs propres mains. Personne ne se dressa un triomphe secret à lui-même. Cette victoire renforça leur foi et leurs liens de fraternité. Le Prophète (psl) n'avait pour ennemi que l'orgueil, l'injustice et l'usurpation. Avec ses compagnons, ils combattirent sans colère, triomphèrent sans vanité et n'eurent pour ligne de conduite unique que la vertu et la sagesse.

Avant de rentrer à Médine, des querelles éclatèrent entre musulmans au sujet du butin. Dieu révéla alors ces versets : *« Ils t'interrogent au sujet du butin. Dis : « Le butin est à Allah et à Son Messager. » Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son Messager, si vous êtes croyant. Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. »* **(Sourate Le butin, versets 1 et 2)**

Le Prophète (psl) finit par répartir le butin à parts égales.



MAQ_justifOK.indd 80 21/01/14 10:04

À retenir

Vous remarquerez que les deux versets ne comportent aucune réponse à leur demande. Le butin appartient à Dieu et à Son Prophète. Les versets attirent l'attention des croyants sur trois sujets importants :

LE MAINTIEN DE L'UNITÉ

La nation musulmane de Médine était encore jeune. Son unité et sa force se verraient menacer si la division se propageait. Dieu rappelle aux croyants la nécessité de rester soudés et fermes dans la foi.

L'OBÉISSANCE À DIEU ET À SON PROPHÈTE (PSL)

Le Coran rappelle aux musulmans que l'attrait pour les biens matériels ne doit pas les détourner de ce qui fait vivre leur foi et accorde le succès dans ce monde et dans l'autre à savoir l'obéissance à Dieu et à Son Prophète (psl). Les versets rappellent aux combattants que Badr est une bataille qui doit se finir dans les cœurs. Se battre pour la vérité et la justice. Les biens de ce monde sont une illusion dont les croyants doivent se méfier. Cheminer sur le sentier parfumé de Dieu et de Son Prophète (psl) est le plus sûr moyen de gagner le paradis.

LA MENTION DE DIEU

Badr est une victoire à la gloire de Dieu. Les versets nous rappellent que le véritable butin ne réside pas dans les biens mais dans le rappel de Dieu qui nourrit la foi. Ce rappel qui est en vérité le véritable trésor du croyant. C'est pourquoi Dieu dit : *« Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur et consacre-toi totalement à Lui. »*
(Sourate L'enveloppé, verset 8)

MAQ_justifOK.indd 81 21/01/14 10:04

Aujourd'hui, une majorité de gens, y compris des musulmans, sont matérialistes et ivres de consommation. Résultat : la foi est déracinée, l'innocence corrompue et les âmes sont étouffées et fatiguées de cette course folle aux achats, course qui empêche tout sentiment de vertu : *« Vous voulez les biens d'ici-bas, alors que Dieu veut pour vous le bonheur de la vie future. »* **(Sourate Le butin, verset 67)**

On comprend aisément que c'est par l'hyper consommation que le diable dégrade l'âme pour élever de fausses idoles (showbiz, sport, etc.) et nous laisser dans l'obscurité et les petitesses de la vie mondaine alors que Dieu souhaite pour Ses serviteurs le bonheur dans ce monde et dans l'au-delà.

Vous comprenez mieux alors la mise en garde divine : *« Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela, alors ceux-là seront les perdants. »* **(Sourate Les hypocrites, verset 9)**

Cet avertissement sérieux doit raisonner en nous comme une alarme permanente. Aujourd'hui, la télévision, la publicité, les magazines, tout nous pousse à vivre pour la consommation, à oublier Dieu et détester les pauvres. Nos cœurs et nos esprits sont pollués par les images et soumis à une terrible pression extérieure. Nous sommes les proies consentantes de l'arène du diable.

La voie divine est une route sûre, douce où personne ne porte de chaînes, où les soucis et les peines sont soulagés.

MAQ_justifOK.indd 82 21/01/14 10:04

Ce chemin droit (Sirat-l-moustaqim) nous enseigne que le vrai bonheur, la paix intérieure est dans la foi en Dieu, dans son obéissance et dans l'amour de Ses Prophètes. Ce chemin nous évite la fatigue de courir après plus d'images, plus de sons, plus de boissons et plus de nourriture. **Ce chemin est un chemin de paix, de douceur et d'amour face à la férocité de notre monde qui ne respecte plus l'homme.**

A Badr, nos aïeux ont forgé le chemin pour que la religion vive et nous nous devons de le frayer pour ceux qui viendront après nous !

Apprends ces versets

« Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation, alors qu'auprès d'Allah est une énorme récompense. Craignez Allah, donc autant que vous pouvez, écoutez, obéissez et faites largesses. Ce sera un bien pour vous. Et quiconque a été protégé contre sa propre avidité, ceux-là sont ceux qui réussissent. Si vous faites à Allah un prêt sincère, Il le multipliera pour vous et vous pardonnera. Allah cependant est très Reconnaissant et Indulgent. Il est le connaisseur du monde invisible et visible, et Il est le Puissant, le Sage. »

(Sourate La grande perte, Versets 15 à 18)

MAQ_justifOK.indd 83 21/01/14 10:04

«Protégez nos arrières.
Ne quittez votre position
sous aucun prétexte»

(Consigne du Prophète aux archers
lors de la bataille de Ohod)

MAQ_justifOK.indd 84 21/01/14 10:04

La bataille de Ohod

La victoire de Badr affirmera la suprématie des Musulmans dans la région. Mais, à Médine, nombreux sont ceux parmi les hypocrites et les juifs qui nourrissaient haine et amertume envers les Musulmans. Ils ne souhaitaient qu'une seule chose : prendre leur revanche et venger les morts de Badr.

Ils craignaient qu'après cette victoire, l'islam rayonne sur les tribus arabes et que leur influence sur la région disparaisse. Alors, ils ne manquèrent aucune occasion pour provoquer les Musulmans, multiplièrent les incitations aux troubles et tentèrent de créer des dissensions chez les musulmans fraîchement convertis et encore conditionnés par la culture préislamique.

Les Banû Qaynuqâ', puissante tribu juive, décidèrent de jouer le tout pour le tout. Ils multiplièrent les problèmes, les insultes et les moqueries, feignant d'oublier qu'ils avaient signé un traité qui stipulait que les parties signataires étaient tenues de s'organiser et de participer à la défense de Médine contre tout agresseur. La tension commença à devenir plus que palpable dans la ville. Le Prophète (psl) tenta à plusieurs reprises de les rappeler au respect du traité et à cesser leurs manigances. Leur seule réponse fut : « Crois-tu Mohamed que nous ressemblons aux tiens (c'est-à-dire aux Qoreichs vaincus à Badr). Ne te berce pas d'illusions. Si tu as vaincu des gens ne sachant pas manier les armes, nous par contre, nous te ferons comprendre que nous sommes de véritables guerriers au cas où nous te ferons la guerre. »

Ce défi et cette provocation constituaient clairement une volonté de ne plus respecter le pacte. Le Prophète (psl) resta serein et trouva les mots justes pour les raisonner. Les compagnons évitèrent de répondre aux provocations. Médine devait rester un havre de paix pour tout le monde.

MAQ_justifOK.indd 85 21/01/14 10:04

Un jour, les Banû Qaynouqâ' poussèrent la provocation à son comble. Une femme musulmane alla au marché de cette tribu pour y vendre un bijou. Des membres de cette tribu l'insultèrent, la bousculèrent et certains de ses vêtements furent arrachés. Un musulman lui porta secours, il tua un des agresseurs et fut par la suite battu à mort.

Paniquée et craignant la réaction des Musulmans, la tribu se réfugia dans ses quartiers, dans l'un de ses fortins conçus pour la défense en cas de conflit. C'était en l'an 3 de l'hégire, 25 jours environ après la bataille de Badr.

Le Prophète (psl) décida alors du siège de la tribu. Pourtant, la bataille n'eut pas lieu car les juifs déposèrent les armes sans aucune condition après seulement quinze jours de siège. Ils furent expulsés de Médine vers les abords de la Syrie. Toutefois, cette amnistie ne calma pas les intentions guerrières des tribus juives biens décidées à en découdre avec les Musulmans.

MAQ_justifOK.indd 86 21/01/14 10:04

MAQ_justifOK.indd 87 21/01/14 10:04

La bataille se prépare

À la Mecque, les préparatifs étaient fin prêts. L'armée mecquoise se mit en route pour Médine. Des patrouilles de jeunes musulmans qui surveillaient les alentours de la ville informèrent le Prophète (psl) de l'avancée de l'ennemi.

Le Messager de Dieu (psl) réunit un conseil de guerre avec une question centrale à trancher : fallait-il attendre l'ennemi à Médine ou sortir à sa rencontre ? Le Prophète (psl) sentant l'ardeur et l'enthousiasme des jeunes combattants décida de marcher vers l'ennemi. Craignant d'avoir forcé le Prophète (psl) à suivre leur avis, les jeunes lieutenants dirent : « Nous n'aurions pas dû te contredire et te forcer à engager le combat à l'extérieur de la ville. Donne-nous l'ordre de combattre à Médine et nous obéirons. » Le Prophète (psl) répondit alors : « Il ne convient pas à un prophète de ranger ses armes après qu'il ne les ait prises que dans le cas où Dieu décide de l'issue du combat qui l'oppose à ses ennemis. Je vous ai appelé à combattre dans la ville mais vous avez préféré l'autre alternative. Par conséquent, craignez Dieu, armez-vous de patience sur le champ de bataille et observez mes ordres ! »

L'armée se mit en route et fit halte pour la nuit près d'un endroit appelé Ach-chaykahn (les « deux vieux », deux petites montagnes). Au petit matin, Abd Allah Ibn Ubay, un hypocrite avéré se rebella et appela les Musulmans à rentrer à Médine. Les hypocrites montrèrent

MAQ_justifOK.indd 88 21/01/14 10:04

leur vrai visage et 300 hommes rejoignirent la ville. Le doute s'installa dans le cœur de certains combattants mais, grâce à Dieu, la tentation de rentrer ne fut que passagère : *« Deux groupes de soldats étaient sur le point de faire défection. Mais Dieu raffermit leur courage. C'est en Dieu que les croyants doivent mettre leur confiance. »*

(Sourate La famille d'Imran, verset 122)

Les hypocrites étaient maintenant reconnus et Dieu dévoila leur plan : *« Et qu'Il distingue les hypocrites. On avait dit à ceux-ci : « Venez combattre dans le sentier d'Allah, ou repoussez l'ennemi, ils dirent : « Bien sûr que nous vous suivrions si nous étions sûrs qu'il y aurait une guerre. » Ils étaient, ce jour-là, plus près de la mécréance que de la foi. Ils disaient de leurs bouches ce qui n'était pas dans leurs cœurs. Et Allah sait fort bien ce qu'ils cachaient. »*

(Sourate La famille d'Imran, verset 166)

Le Prophète (psl) organisa les rangs, motiva ses troupes et plaça 50 des meilleurs archers sur la montagne en leur disant : « Protégez nos arrières, ne quittez votre position sous aucun prétexte ! ». La bataille s'annonçait rude. En effet, les 700 musulmans allaient devoir affronter une armée de 3000 hommes.

La bataille battait son plein et les Musulmans combattirent avec bravoure et avec l'aide de Dieu, les polythéistes commencèrent à battre en retraite. Les archers chargés de couvrir les Musulmans commencèrent à quitter leur poste, désobéis-

MAQ_justifOK.indd 89 21/01/14 10:04

sant ainsi à l'ordre formel du Prophète (psl) de ne pas bouger. Un redoutable guerrier mecquois -Khalid Ben al Walid- remarqua rapidement que la montagne était déserte et profita de cette erreur fatale pour attaquer les Musulmans par derrière, qui paniquèrent face à ce retournement de situation et se replièrent sur le flanc de la montagne. Le Messager de Dieu (psl) fut blessé et son oncle Hamza ainsi que plusieurs autres combattants Musulmans moururent et furent enterrés sur place.

MAQ_justifOK.indd 90 21/01/14 10:04

Lève-toi et deviens un héros !

Le génie du Prophète (psl) résidait dans le fait qu'il était aussi un grand chef militaire. Dans toutes les batailles, il organisa les rangs, prépara les plans d'attaque, forma ses troupes et combattit avec courage et bravoure. Il y a là une chose capitale à comprendre du Prophète (psl) : « N'aie pas peur ! Quoi qu'il arrive dans ta vie, sois prêt à affronter les difficultés avec confiance et foi. »

Le Prophète (psl) connaissait bien le fonctionnement de l'âme humaine et ses penchants pour les biens et l'argent. C'est pourquoi, il insista auprès des archers : « En aucun cas, ne quittez vos positions ». Mais l'attrait de l'immense butin laissé par les Qoreichs était trop beau et ils quittèrent leur poste ! Prends garde et ne tombe pas dans le piège de l'argent, tu n'en sortiras pas vivant !

Pour décourager les combattants Musulmans, l'ennemi propagea au cœur de la bataille une rumeur terrible qui faillit décourager totalement les musulmans : l'annonce de la mort du Messager de Dieu (psl). Mais les croyants restèrent endurants jusqu'à ce que le Prophète (psl) sortit de son poste de commandement et se jeta dans la bataille avec cet appel : « C'est moi le Messager de Dieu (psl). »

« Vous fuyiez les uns des autres, tandis que le Prophète, sur vos arrières, tentait de vous ramener au combat. » **(Sourate La famille d'Imran, verset 153)**

MAQ_justifOK.indd 91 21/01/14 10:04

Reste proche d'Allah et du Prophète (psl).

Fuis le vice et la violence.

MAQ_justifOK.indd 92 21/01/14 10:04

La bataille du fossé

Après le revers de Ohod, les musulmans rentrèrent à Médine avec une certaine amertume mais leur conviction resta entière. Pour les compagnons, patience et discipline furent les clés du succès et du bonheur dans ce monde et dans l'au-delà.

Des tribus juives et arabes réussirent à rallier à leur cause guerrière les Qoreichs. Ainsi, 10 000 guerriers parfaitement équipés sortirent de la Mecque en direction de Médine. Sous les conseils du compagnon Salman al Farissi, le Prophète (psl) et les musulmans creusèrent des tranchées qui servirent de barrières de défense.

Ils creusèrent pendant plusieurs jours, endurant le froid, la faim et l'angoisse d'une bataille qui s'annonçait périlleuse. Le Prophète (psl) ne cessa d'implorer Dieu : « Ô Allah ! Il n'y a de véritable vie que celle de l'au-delà. Accorde ton pardon aux Ansars et aux Mouhajirouns ». Et eux de répondre : « C'est nous qui avons prêté allégeance à Mohamed et de lutter jusqu'au dernier souffle. »

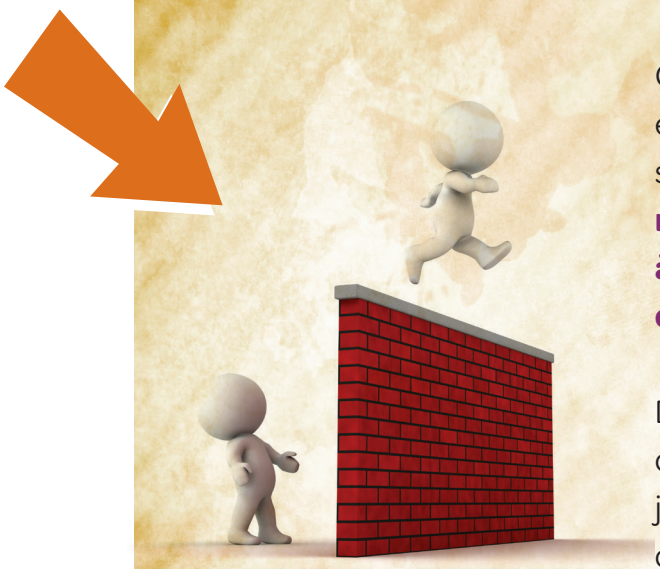
L'armée musulmane composée de 900 hommes s'apprêta à défendre corps et âme Médine. L'armée Qoreichite fut complètement désarçonnée devant cette surprise militaire. Ils tentèrent de trouver une brèche dans cette immense tranchée mais sans succès. Ils décidèrent alors de maintenir un siège autour de la ville afin d'affaiblir les musulmans et de fondre sur eux au moment opportun. Les croyants étaient plongés dans l'angoisse totale. La peur se lisait sur leur visage :
« Quand ils vous virent d'en haut et d'en bas (de toutes parts), et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions. » **(Sourates les coalisés, versets 10 et 11)**
Après 10 jours d'un siège brutal, une tempête glaciale frappa le camp polythéiste qui rentra précipitamment à la Mecque.

MAQ_justifOK.indd 93 21/01/14 10:04

N'oublie pas !

Malgré la faim, le froid et l'angoisse, les musulmans restèrent ferme dans leur foi et renforcèrent les rangs autour de l'Envoyé de Dieu (psl) : *« Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé ».*

(Sourate Le rang, verset 4)



Ô Musulman ! Aujourd'hui, la communauté est attaquée sur tous les fronts. La stigmatisation est permanente, mais **notre force et notre réussite résident dans notre capacité à nous unir, nous aider et nous aimer. En dehors de cela, c'est la défaite.**

Dans les épreuves de la vie, il ne faut pas se décourager, ne pas flancher, se relever toujours et encore. Multiplie les prières, les efforts dans le bien et implore le secours de Dieu.»

Ne ressemble pas aux hypocrites et faux croyants qui, pendant les travaux de la tranchée, cherchèrent toujours des excuses pour ne pas accomplir le bien, ruiner les efforts des autres et semer la division et la zizanie. Ils furent dénoncés par Dieu : *« De même, un groupe d'entre eux dit : « Gens de Yatrib ! Ne demeurez pas ici. Retournez (chez vous). » Un groupe d'entre eux demande au Prophète la permission de partir en disant : « Nos demeures sont sans protection », alors qu'elles ne l'étaient pas : ils ne voulaient que s'enfuir ».* **(Sourate Les coalisés, verset 13)**

MAQ_justifOK.indd 94 21/01/14 10:04

La trêve d'Al-Hudaybia

Au cours de la sixième année de l'hégire, le Prophète (psl) accompagné de 1500 croyants décida d'accomplir la Omra. Les Qoreichs lui interdirent l'entrée aux lieux saints. Des négociations entre le Messager de Dieu (psl) et les émissaires de la Mecque donna naissance à une trêve de 10 ans.

Les termes de l'accord conclu avec les Qoreichs déplurent à certains compagnons qui manifestèrent très clairement leur désaccord. Pour eux, certaines clauses étaient trop restrictives pour les musulmans. Le Prophète (psl) usa de diplomatie et d'explications saines et claires afin de dissiper leur doute. **Une façon de nous dire que tout problème doit être traité avec prudence et maîtrise de ses sentiments.**

Afin de montrer leur fidélité, les musulmans prêtèrent allégeance au Prophète (psl) : « *Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche ainsi qu'un abondant butin qu'ils ramasseront. Allah est Puissant et Sage* ». **(Sourate La victoire éclatante, verset 18 et 19)**

MAQ_justifOK.indd 95 21/01/14 10:04

Tout le temps des négociations, les musulmans stationnèrent 20 jours à Hudaybia. Imaginez un peu la situation : 20 jours en état de sacralisation, ajoutez à cela la fatigue, les maladies, le manque d'eau et une atmosphère de guerre. Encore une fois, les musulmans montrèrent la force de leur foi et leur patience légendaire.

Lettre aux rois

En l'an 10 de l'hégire, le Prophète (psl) commença à envoyer des régiments aux rois et gouverneurs hors d'Arabie afin de les inviter à l'islam. C'est à cela que fait référence le verset suivant : *« Dis : « Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah ». Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis. »*

(Sourate La famille d'Imran, verset 64)

Le prophète s'acquitta de sa mission en transmettant le message à tous les hommes : *« Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué son message. »*

(Sourate La Table servie, verset 67)

Un des ambassadeurs du Prophète (psl) envoyé aux Byzantins fut tué lors de sa mission. Le Prophète (psl) réunira alors 3000 soldats qui partirent en direction de Muta en Syrie où les byzantins avaient réuni 200 000 hommes. Le Prophète (psl) a dit : « Demeurez toujours dans la crainte de Dieu et combattez en son nom. Laissez en paix les hommes qui vivent dans les monastères, épargnez les femmes, les enfants et les vieillards. N'abattez point les dattiers et autres arbres et ne détruisez pas les habitations. »

MAQ_justifOK.indd 96 21/01/14 10:04

La supériorité des byzantins fit plier l'armée musulmane. Khalid ibn Walid prit ensuite le commandement et réussit, par d'habiles manœuvres et en faisant croire à l'ennemi à la venue de renforts importants, à retirer les troupes et regagner Médine. Cet exploit lui valut le titre de « l'épée de Dieu » par le Prophète (psl).

MAQ_justifOK.indd 97 21/01/14 10:04

À Retenir

Les efforts du Prophète (psl) pour combattre l'injustice et propager l'islam furent immenses. Il œuvrait jour et nuit. Il était toujours soucieux du devenir de sa communauté et de l'humanité : *« Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent. »* **(Sourate Yusuf, verset 103)**

Miséricorde pour l'humanité et consolateur des affligés, l'Envoyé de Dieu (psl) nous montre le chemin de paix et d'harmonie pour les hommes. L'âme des compagnons brûla comme des torches en sa présence. La foi en Allah et l'amour du Messager de Dieu (psl) les avaient tellement pénétrés que les blessures des batailles et les douleurs des corps leur importaient peu. Ils sentirent leur cœur et leur âme renouvelés et vibrés de joie entière.

Dans ses négociations avec l'ennemi, il ne lâchait rien. Prudent, tactique et diplomate, le Prophète (psl) voulait l'équité totale. La justice, ce joli mot que l'on entend partout mais qui ne s'applique nulle part.

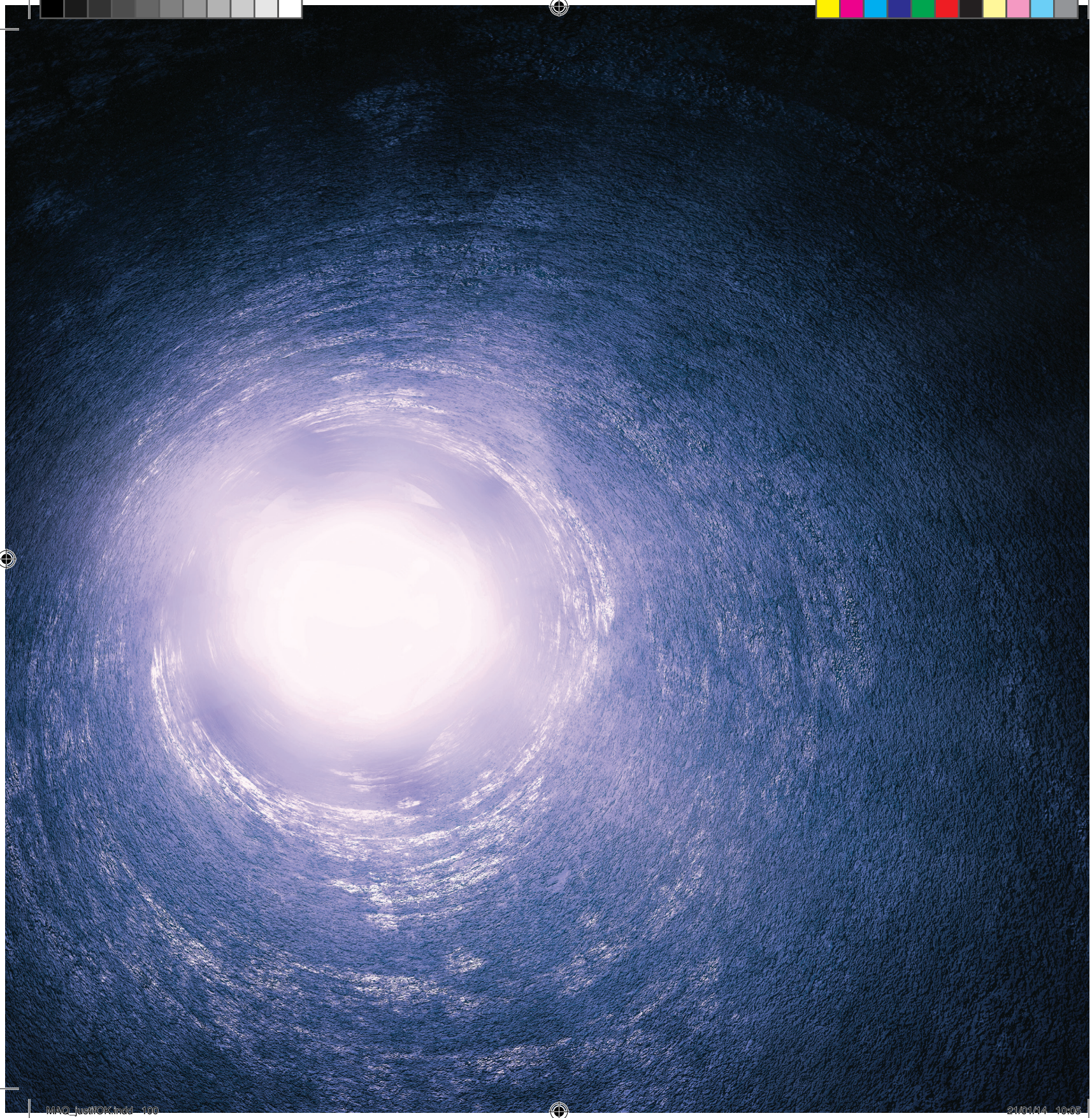
Apprends des leçons des anciens, ouvre ton cœur à la Sunna, cesse d'être un ouvrier de la misère et du péché et transforme-toi en chercheur pour aller à la découverte du Prophète (psl) avec pour seul flambeau, la foi !

MAQ_justifOK.indd 98 21/01/14 10:05

En route vers la Mecque

Les mecquois avaient aidé les alliés de la tribu des Banou Bakr a tué des membres de la tribu de Khuza'a. Ces deux tribus étaient liées au pacte d'al hudaybia. Le pacte fut alors rompu. Le Prophète (psl) marcha en direction de la Mecque avec plus de 10 000 musulmans. Les mecquois furent terrifiés à la vue de ces milliers de croyants déterminés et dynamisés par la lumière de la foi. L'entrée dans la ville fut triomphante, pleine de joie et d'excitation pour les croyants. Les idoles furent détruites et Bilal monta sur le toit de la Kaaba pour appeler à la prière.

MAQ_justifOK.indd 99 21/01/14 10:05



MAQ_justifOK.indd 100 21.01.14 10:05

Le Prophète (psl) entra dans sa ville natale, qu'il aimait tant, assis sur sa chamelle, tête baissée, plein d'humilité et de reconnaissance envers Dieu. Ses ennemis de toujours lui dirent : « Que vas-tu faire de nous ? ». Il répondit : « Je vais vous dire ce que Yousouf avait dit à ses frères : *« Pas de récrimination contre vous aujourd'hui »*. **(Sourate Youssouf, verset 92)**

Il pardonna tout simplement à ceux qui l'avaient chassé et humilié.
L'Envoyé de Dieu (psl) nous montre que le véritable pardon, c'est celui que l'on accorde quand on est en position de force.

Lors de la dixième année de l'hégire, le Prophète (psl) accomplit le pèlerinage avec plus de 114 000 musulmans. À Arafat, il prononça le célèbre discours d'adieu où il appela la nation musulmane à l'unité, au respect des femmes et des obligations religieuses.

L'année suivante, le Messager de Dieu (psl) tomba malade. Médine était triste.
Il s'éteignit le lundi 12 du mois de Rajab al-Awwal à l'âge de 63 ans.

« Mohamed n'est qu'un messager - des messagers avant lui sont passés - s'il mourrait donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.» **(Sourate La famille d' Imran, verset 144)**

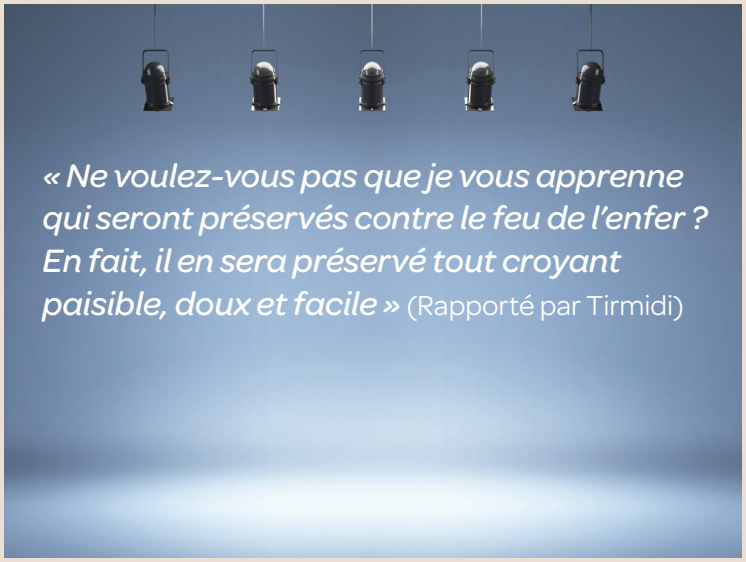
MAQ_justifOK.indd 101 21/01/14 10:05

Le Prophète et Toi !

Des Enseignements à Suivre

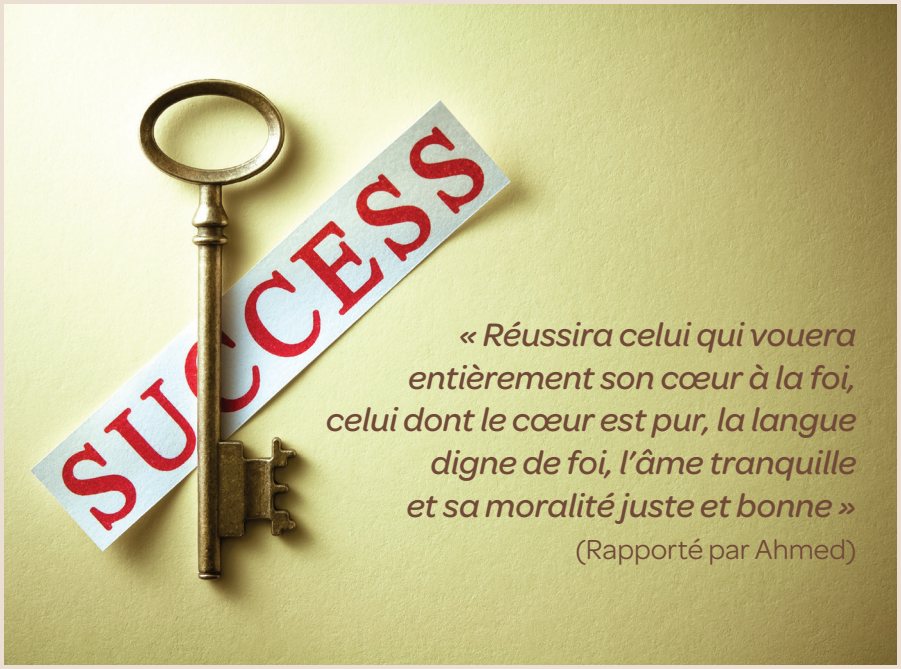
« Les meilleurs croyants sont ceux qui ont le meilleur caractère et qui sont doux envers leurs familles » (Rapporté par Hakim)

« Les plus aimables et les plus rapprochés de moi d'entre vous au Jour Dernier sont les meilleurs de caractère » (Rapporté par Tirmidi)



« Ne voulez-vous pas que je vous apprenne qui seront préservés contre le feu de l'enfer ? En fait, il en sera préservé tout croyant paisible, doux et facile » (Rapporté par Tirmidi)

MAQ_justifOK.indd 102 21/01/14 10:05



« Réussira celui qui vouera entièrement son cœur à la foi, celui dont le cœur est pur, la langue digne de foi, l'âme tranquille et sa moralité juste et bonne »
(Rapporté par Ahmed)

« Dois-je vous informer des gens de l'enfer ? Toute personne dure de cœur, tyrannique et orgueilleuse »
(Rapporté par Moslim)

« Dieu ne regarde ni vos corps ni votre aspect extérieur, mais Il regarde vos cœurs. »
(Rapporté par Moslim)

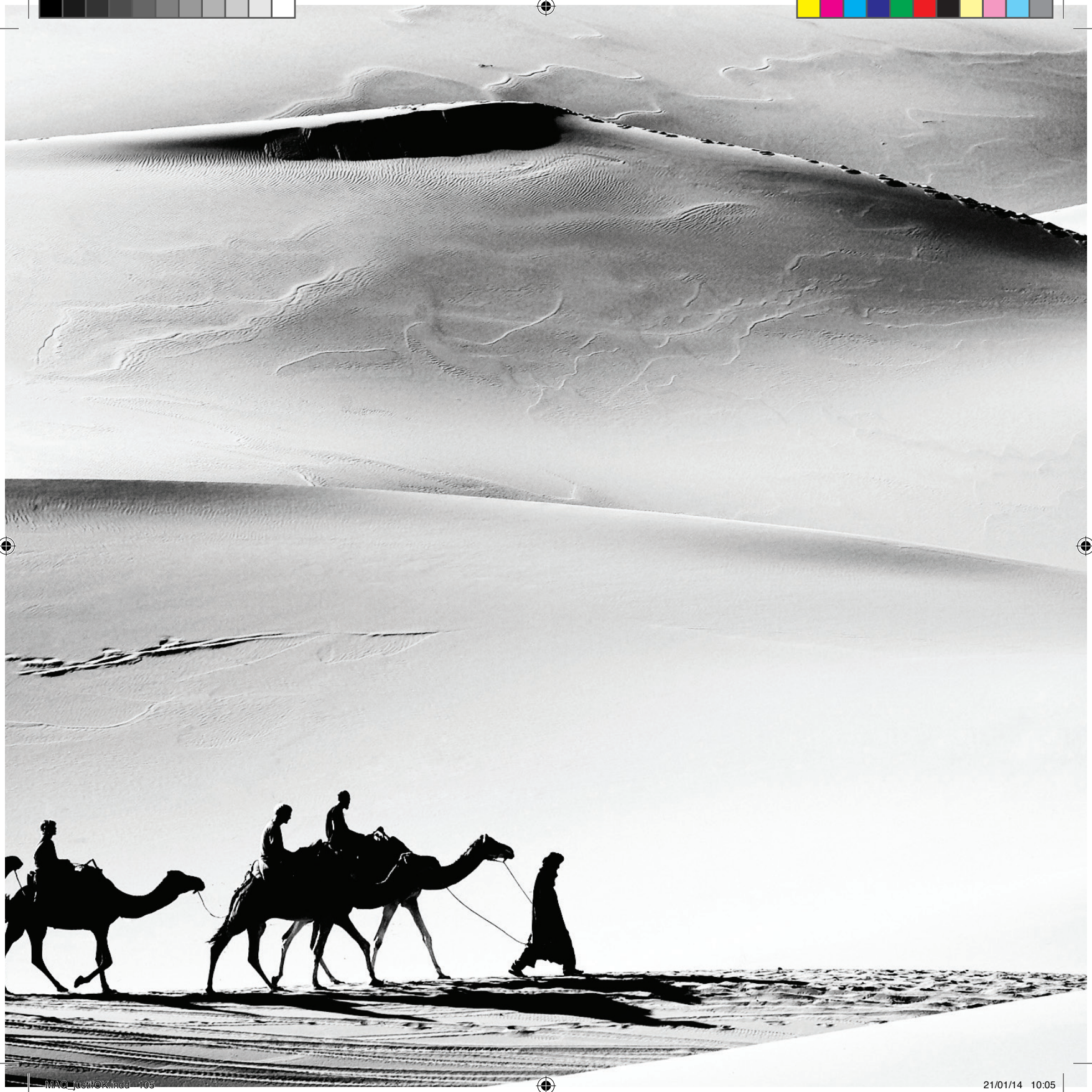
« Allah est Doux et Il aime la douceur. Il donne pour la douceur ce qu'Il ne donne pas pour la violence ni pour toute autre chose. » (Rapporté par Moslim)

MAQ_justifOK.indd 103 21/01/14 10:05

Editions BAYAN
Centre Cial Mantes 2, Mantes La Jolie 78200 • Tel : 06 42 87 31 28
www.bayan-shop.com • Email : Bayan.78200@yahoo.fr

Réalisation : L'équipe rédactionnelle des Editions Bayan
Référence : Le nectar cacheté de Cheick Safi ar-rahman al-Moubarakfawri

MAQ_justifOK.indd 104 21/01/14 10:05



MAQ_justifOK.indd 105 21/01/14 10:05